This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

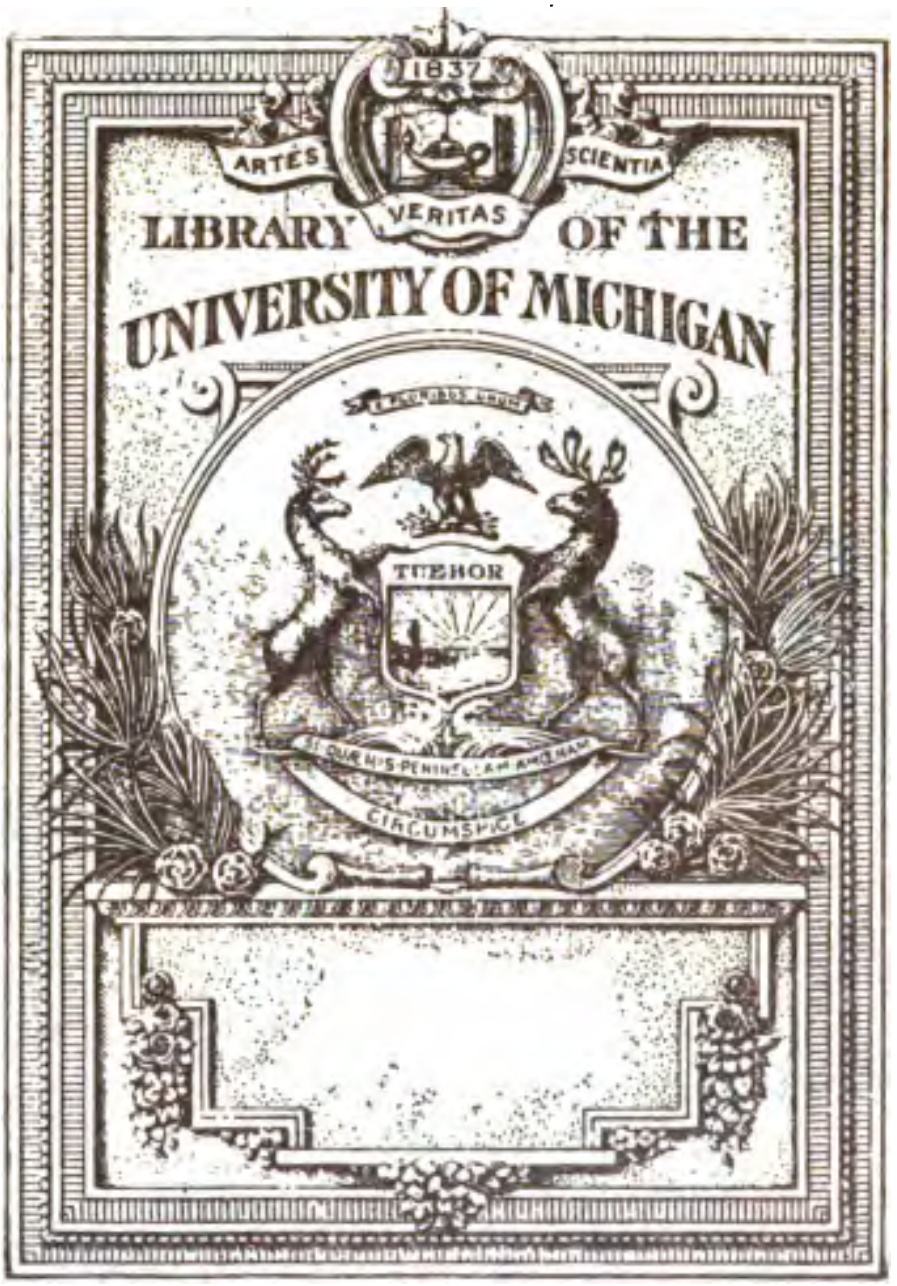
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


1837
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
CIRCUMSPICE

QC
999
D134

Daire, Louis François, 1713-1792

ALMANACH

PERPETUEL,

PRONOSTICATIF, PROVERBIAL

ET GAULOIS,

D'après les Obſervations de la docte Antiquité ;

Utile aux Savans, aux Gens de Lettres ; & intéreſſant pour la ſanté.

A WIFLISPURG ;

Et ſe trouve à PARIS, *rue S. Jacques ;*

Chez { DESNOS, Libraire, Ingénieur-Géographe de S. M. Danoiſe, au Globe.
PYRE, Libraire, près les Jacobins.

1774.

Cedo nulli.... Nullis præsentior Æthcr.

Je ne le cede à aucun Almanach, & mes prédictions sur le Temps ne sont pas moins vraies que celles des autres.

November 80, 1923
Astronomy
Watt
6-23-23
9074

PREFACE.

TOUT Faiſeur d'Almanach eſt menteur. Vérité inconteſtable, fondée ſur ce proverbe :

D'un Almanach ne mal ne bien,
Pour bien faire, n'en croyez rien.

Néanmoins *Noſtradamus*, ce Poëte Aſtrologue, cet énigmatique Compoſiteur de galimathias, qu'il ne comprenoit pas lui-même, eſt regardé par bien des gens comme un Prophete, comme un homme inſpiré, qui a vu clair dans l'avenir. N'eſt-il pas horrible qu'un bourreau de Médecin, qui a tué tant de monde en ſa vie, ait encore le crédit, après plus de deux cens ans, d'aſſaſſiner le bon ſens. *Ann. litt.* 1757.

Tenons-nous en ſur ſon compte à cet ancien diſtique :

Noſtra damus cùm falſa damus, nam fallere noſtrum eſt;
Et cùm falſa damus, nil niſi noſtra damus.

Ce qui revient à ces deux vers :

Les Aſtrologues, les Poëtes,
Mentent ainſi que des chouettes.

Ceux qui obſervent les aſtres, dit un Adage, *parlent bien de l'Avenir, mais ils ne le font pas venir.* Témoin *Streſterus*, qui fut la riſée du public pour avoir publié un déluge en Février 1524, par la raiſon que toutes les planetes, à l'exception de la Lune, ſe trouvoient conjointes au ſigne des poiſſons. Il arriva tout le contraire : ce mois fut le plus beau de l'année. *Nouvel. de la Rép. des Lettres, Janv.* 1691.

Un Aſtrologue un jour ſe laiſſa cheoir
Au fond d'un puits : on lui dit ; pauvre bête,
Tandis qu'à peine à tes pieds tu peux voir,
Penſes-tu lire au-deſſus de ta tête ?

Il n'en eſt pas de même de l'Almanach que l'on préſente au Public. Comme c'eſt le recueil des obſervations de nos peres, qui, de ſiecle en ſiecle, inféroient les traditions dans leurs Calen-

driers, il a pour lui une certitude morale. Il eſt d'ailleurs invariable, & en cela différent des autres qui, ne ſervant que pour une année, ont donné lieu à cette hiſtoriette.

L'épouſe d'un Avocat ſe plaignoi amerement de ce que ſon mari, ſtudieux par goût, ne quittoit preſque point ſon cabinet. Que ne puis-je devenir livre, lui dit-elle un jour.

Deviens donc Almanach, répondit-il, j'y conſens,
Et j'y conſens en homme ſage,
J'en tirerai cet avantage,
C'eſt qu'on en change tous les ans.

QC
999
D134

Prodiga fertilitas paucis conſumitur annis ;
Servatur longo tempore rara ſeges.

Année pluvieuſe, année frumenteuſe : abondante en froment, en grains.

An de neige eſt un an de biens,
Pour toi, Lecteur, & pour les tiens.

En bonne année & mauvaiſe,
Tenez toujours le ventre à l'aiſe.

Le ſept en nombre eſt critique ;
L'An s'appelle climatérique.

L'année que l'on ſe marie,
Plutôt galle que meſtairie.

Il vaut mieux dix ans glaner, qu'une ſeule année moiſſonner.

Qui s'enrichit en ſix mois, ſe fait quelquefois pendre au bout de l'an.

Les ans en ont beaucoup plus vu
Que les livres n'en ont connu.

Bon jour & bon an, façon de parler proverbiale & familiere, en ſaluant les perſonnes au commençement de l'année.

SUR LE TEMPS.

Les races des petits & grands,
Seront égales dans mille ans.

HISTORIETTES.

On nous pronoſtique dans les Almanachs, diſoit un balourd, que pendant l'année, faute d'eau, quantité de bêtes mourront. Cela eſt à craindre, lui répond un railleur, & je prie Dieu qu'il vous veuille conſerver. *Contes d'Ouville.*

Y ave quarante ans, diſoit un Suiſſe, que moi va à la guerre, & pourtant moi n'ave point encore été tué une ſeule fois.

L'Empereur votre pere, diſoit quelqu'un à Philippe, fils de Charles-Quint, renonça en votre faveur à tous ſes Etats, il y a aujourd'hui un an; auſſi s'en eſt-il repenti, répondit Philippe, il y a aujourd'hui un an. *Chevreau, Hiſtoire du Monde, tom. III.*

S'il y a treize perſonnes à table dans un repas, on en conclut qu'*il en mourra une dans l'année:* cela eſt très-vrai, on

ne mourra que dans l'année ; mais dans laquelle ? C'eſt ce qu'on ignore.

L'an prochain la vieilleſſe ſera une maladie incurable ; ſans doute, mais à cauſe des années paſſées.

Un payſan ayant demandé au ſouverain Pontife la grâce de pouvoir faire tous les ans double récolte, le S. Pere s'y prêta, ſous la condition que chaque année ſeroit de vingt-quatre mois.

MOIS. Ils ſont au nombre de douze. Les uns ont trente-un jours, d'autres trente. Février n'en a communément que vingt-huit ; & vingt-neuf, quand l'année eſt biſſextile.

Nos aïeux prenoient les bains une fois le mois.

Boire eau point ne devez
Aux mois où R treuverez.
Menſibus erratis puriſſima vina bibatis ;
R quibus eſt nullum, diluat unda merum.

Pierre Grognet raiſonne en meilleur Phyſicien, lorſqu'il dit :

Aux mois qui ſont eſcriptz en R,
Eau fault mettre dedans ſon verre.

Menſibus

Il eſt dangereux pour la Santé de s'aſſeoir expoſé aux rayons du ſoleil pendant l'hiver, & même pendant le cours de tous les mois dont le nom renferme la lettre *R*.

Menſibus erratis ad ſolem ne ſedeatis.

PROVERBES.

Il n'eſt mois qui ne reviengne.

Nil dubium eſt, omnis ſolito redit ordine menſis.

Six mois de Paris & trois mois de Valogne rendent un homme parfait.

SEMAINE,
SEPMAINE, *ſous l'an 1397.*

Elle eſt compoſée de ſept jours qui ſuivent.

Dimanche, { *Dies Dominica*, en mémoire de la réſurrection du Sauveur; *dies Solis*, jour conſacré au Soleil.

Dimenche, { *Fabl. mſ. du Roi, n. 7218, fol. 231, recto, col. 1.*

Diemange, { *Chr. de Metz*, ſous l'an 1368.

Diemenge, *ibid.* ſous 1380.

Diemenche, *ibid.* ſous 1398.

Dimence, *mſ.* de 1327.

Les ſuivans ſont nommés jours ouvrables ou de travail; *jours fériaulx*, en 1368, dans *le Songe du vieux Pélerin.*

Lundi, ... { Conſacré à la Lune, *dies Lunæ.*

Mardi, ... { Dédié au Dieu Mars, *Dies Martis.*

Mairdi, ... { *Chron. de Metz*, ſous 1363.

Mercredi .. { Dédié à Mercure, *dies Mercurii.*

Mécredi, .. { Bouchet, *Serées, liv. 2, p. 302.*

Merchredi,	Ménage, *Hiſt. de Sablé, p. 220, tit. de 1265.*
Meſcredi,	*Vocabul. ann. 1497.*
Meskesdi,	*Regle de S. Benoît, mſ. Beavais, ch. 13.*
Meſquedi,	*Vies des SS. mſ. de Sorb. n. 60, col. 57.*
Merquedi,	*Chron. de Nangis,* ſous 1203.
Mierquedi,	Beauman. *p. 420.*

Au Palais, les aſſemblées de ce jour s'appellent *Mercuriales.*

Jeudi,	Conſacré à Jupiter, *dies Jovis.*
Joedi,	*titr. de 1324.*
Judi,	*Chronique de Metz.*
Jueſdi,	*Calendrier mſ. du Prieuré de Dezize.*
Vendredi,	Dédié à Vénus, *dies Veneris.*

Venredi... *Chron.* en 1356.

Verdi..... { *Chart. de la ville d'Amiens*, en 1292.

Samedi.... { Dédié à Saturne, *Dies Saturni.*

Sabmedi... *Chron. de Metz.*

Sepmadi... { *Facéties de Pogge, trad. dans le XV ſiec. p. 22.*

ANECDOTE.

Toutes les ſemaines les Turcs ſont obligés de coucher avec leurs femmes la nuit du Jeudi au Vendredi, ſous peine de payer, après leur mort, le prix d'un chameau en l'autre monde pour chaque fois qu'ils y auront manqué. *Obſerv. ſur les Ecrits modern. t. III.*

PROVERBES.

Naquit un Dimanche ou Fêté,
Qui n'aime que beſogne faite.

Expreſſion qui déſigne les pareſſeux,

& quiconque ne veut rien faire. *Pierre Grognet.*

Semaine des trois Jeudis, temps qui n'arrivera jamais.

Ce ſeroit dommage que N. mourût le Vendredi, il y auroit bien des tripes perdues. Apoſtrophe aux perſonnes trop graſſes. *Prov. d'Oudin.*

Il y a plus de jours que de ſemaines. L'ordre des jours de la ſemaine ſe trouve ainſi vérſifié dans un manuſcrit.

Le Soleil au premier, la Lune au ſecond luit:
Mars s'accommode au trois, & Mercure le ſuit:
Jupiter eſt au cinq: Vénus le ſix ameine,
Et Saturne fait voir la fin de la Semaine.

ANECDOTE.

L'Athée *Desbaraux* faiſant route un Vendredi, commanda dans l'auberge une omelette au lard: à peine la lui ſervit-on, que la foudre gronda. L'hôteſſe épouvantée s'en prit à l'indévot, en lui diſant avec un murmure & des cris épouvantables, qu'il alloit être la cauſe de ſa ruine. Pour la tranquilliſer, le

Voyageur ouvrit la fenêtre, & jetta l'omelette dans la rue, en diſant: *Parbleu, voilà bien du tintamare pour une méchante omelette au lard.*

CHANSON CONNUE.

Je commence dès le Lundi
Ma maniere de vivre:
Je continue le Mardi;
Vois ſi tu veux me ſuivre:
Je bois toujours le Mercredi;
Jamais je ne m'enivre.

Fatigué du vin le Jeudi
Vers Vénus mon cœur panche:
Je careſſe le Mercredi
Ma beauté jeune & blanche;
Je l'embraſſe le Samedi,
Et fête le Dimanche.

JOUR,
JOURNÉE,
JOR, ... } *Cont. de Greg. de Tyr, par Mart. t. V, col. 733,* ſous l'an 1397.

On diſtingue quatre ſortes de jours. 1. Le jour naturel ou ſolaire, c'eſt-

à dire la durée de 24 heures également partagées.

2. Le jour aſtronomique, ou la durée de la révolution entiere de l'Equateur, & de la portion du même Equateur, que parcourt le Soleil pendant un jour naturel, par ſon propre mouvement.

3. Le jour civil eſt celui que l'uſage commun d'une Nation détermine à l'égard de ſon commencement ou de ſa fin.

4. Le jour artificiel eſt la durée du temps que le Soleil paroît ſur l'horiſon; cela eſt inégal, ſelon le temps & les lieux, à cauſe de l'obliquité de la ſphere.

Ce qu'on penſoit ſur les jours critiques eſt exprimé dans ces vers:

En neuf fois neuf, & neuf fois ſept,
Eſt en grand danger de la mort,
De maladie ou mauvais ſort;
Qui juſqu'à ce temps va, le ſait.

OBSERVATION PHYSIQUE.

L'or devient plus froid que de cou

tume à la pointe du jour, en ſorte qu'un homme qui porte une bague de ce métal, peut connoître quand le jour approche. *Nouv. de la Répub. des Lettr. Janv. 1691.*

PROVERBES.

Mange une fois dans la journée
Pour mourir enſuite une fois.

Pour trois jours manger à plante : *edere in tres dies, ſeu ventrem facere lupinum.* Cet adage regarde les gourmands, ceux qui, comme l'Empereur *Vitellius*, vivent pour manger ; les paraſites ſurtout qui, dans un repas chez autrui, en prennent pour pluſieurs jours. *Bov. ibid. l. 1, fol. 14 & 15.*

Bouter, (*mettre, pouſſer en avant*) le jour à l'épaule : *Diem ab humeris protudere.* Portrait des gens deſœuvrés, qui, par des baillemens continuels, font voir qu'ils ſont ennuyés de leur exiſtence, & ſemblent vouloir chaſſer le jour dont la longueur les fatigue. *Ibid. fol. 22, recto.*

Il a ja (déja) quatre jours, il eſt puant : *quatriduanus eſt, jam fœtet.* Ces mots dits du Lazare par Marthe ſa ſœur, ſont paſſés en proverbe pour ſignifier ceux qui reſtent trop long-temps chez leurs hôtes. *Ibid. fol. 38 & 39.* De-là ce dicton :

Après trois jours, ſa femme, un hôte & de la pluie,
Sont trois choſes dont on s'ennuie.
Poſt triduum mulier faſtidit, & hoſpes, & imber;
Quòd ſi plus maneat, quatriduanus eat.

Si long jour n'eſt que toſt ne ſoit preſt : *nulla tam longa quin ſuccedat dies.* Alluſion aux débiteurs qui voient toujours arriver trop tôt le terme où il faut payer. *Ibid. l. III, fol. 131, verſo.* On lit ailleurs dans le même ſens : *Il n'y a ſi grand jour qui ne vienne aux Veſpres,* (qui ne finiſſe.) *Ne temps qui ne pregne fin.*

Semper in occaſum Solis rota volvitur imum,
Et capiunt tandem longiſſima tempora finem,

Il eſt plus de jours que d'années
Et que de bonnes deſtinées.

Tous les jours choſes nouvelles.

Bonne journée fait qui de fol ſe délivre.

Rem peragit grandem, qui novit linquere nequam; ou bien;

Fecit iter longum, comitem qui liquit ineptum.

La journée bien commencée,
Semble toujours bientôt paſſée.

Dimidium facti qui benè cæpit, habet.

Ja ne chante le cocq, ſi viendra le jour.

Advenit ipſe dies, etiamſi non canit ales.

Faire en quinze jours quinze lieues; être lent, pareſſeux. *Mſ.*

Le jour n'eſt pas fait pour les aveugles. *Ibid.*

A bon jour bonnes œuvres & bonnes paroles.

Conveniunt celebri ſolemnia facta diei,
Et dicenda bono, ſunt bona verba, die.

Telles ſont huy, (aujourd'hui) qui demain ne verront pas.

Quidam ſunt hodie qui craſtina nulla videbunt.

Quoique fol tarde, le jour ne tarde.

Stulta licet tardes, præteriti ipſa dies.

Trois jours de répit valent cent liv.

Trina dies ſolidos centum dilata valebit.

Les jours ſe ſuivent pas à pas,
Mais ils ne ſe reſſemblent pas.

Les grands diſcours ne font pas les longs jours. *Mſ.*

On ne fit pas Rome en un jour. *Non fuit in ſolo Roma peracta die.*

Le cœur fait œuvre, non pas les grands jours.

Cor commendat opus, non diuturna dies.

On revient ſaige des jours (en vieilliſſant.)

Qui fait incaurus, multa fit luce peritus.

Jour qui nous apporte finance,
Eſt un jour de réjouiſſance.

Jour de nôce & d'enterrement
Sont deux jours de contentement.

Ce qu'on peut aujourd'hui, ne faut attendre à demain, parce que nous

n'avons pas un jour ſur lequel nous puiſſions compter. *Mſ.*

Un œuf aujourd'hui eſt meilleur qu'un poulet pour demain.

QUESTION.

Quel eſt le jour le plus éloigné de la mort ?

REP. Celui de la naiſſance. *ibid.*

NUIT,
NUICT... *Bov. prov. l. 1, p. 23, rect.*
NEUS.... au pluriel ; *mſ.* de 1355.
NEUT.... *ibid.*
NUTIE... *Chron. de Metz*, an. 1349.
NUYTÉE, *Pérégrin. de Jéruſ. éd. de 1488.*

Cette partie du jour ſolaire eſt un temps pendant lequel la crainte eſt hardie, & le front ſans pudeur :

Tunc timor eſt audax, & frons ignara rnboris.

Son milieu ſe nomme *minuit* : *meinnuit* dans un Mſ. : *menuit* & *mienuit* dans le ſonge du vieux Pélerin ; *miennuit* dans

dans la Chroniq. de Metz, ſous l'an 1386.

PROVERBES.

La nuit, tous chats ſont gris; mais toutes odeurs ne ſont pas odeurs de Roſe.

La nuit porte conſeil. *Nox conſilium dabit.* On ſe ſert de cet adage, lorſqu'on ſe défie du conſeil de quelqu'un; de-là *prendre conſeil à l'oreiller : pulvillum conſulere*, dans le même ſens. *Bov. ibid. lib. 1, p. 23, recto.*

Petite eſtincele luict en ténebres: *exigua etiam in tenebris micat ſcintilla.* Ce qui revient à ce proverbe: Dans le royaume des aveugles, les borgnes ſont rois: *monoculus inter cœcos rex.* Ibid. lib. 2, fol. 104 & 105.

Il y a autant à dire que du jour à la nuit; c'eſt-à-dire la différence eſt extrême. *Mſ.*

Gens de bien aiment le jour, & les méchans querent (cherchent) les ténebres.

Semper amant nitidam chariſſima pectora lucem.
Queritate obſcuros vita nefanda locos.

Dieu fit les nuits & les jours ;
Les horloges en reglent le cours.

Jamais nuit ne chaſſe le jour,
Qu'elle n'ait la chaſſe à ſon tour.

Pendant la nuit le limaçon montre les cornes.

Cornua limacis parente ſub tempore noctis.

NOTE HISTORIQUE.

Les Américains ſeptentrionaux appellent *courir l'allumelle*, ou aller en bonne fortune, leur façon de faire l'amour, en ſe préſentant de nuit au lit des filles avec une eſpece de flambeau qu'ils appellent allumelle. S'ils ſont aſſez éloquens pour perſuader l'objet aimé de l'éteindre, on conſent à leur bonheur ; ſi non, le galant eſt obligé de s'en aller, & de laiſſer la place libre à d'autres. *Kelaſkin, Hiſt. Américaine, tom. I. p.* 42.

Les autres parties du jour ſont, le matin, le midi, l'après-dinée, le ſoir.

MATIN, (le)

MAIN,..... { *Gace de la Bigne, Poéſies des déduits, mſ. fol. 14, recto.*

Science acquiſe & ſavoir
Du pays s'en vont main & ſoir. *Ibid.*

PROVERBES.

Qui rit le matin, le ſoir pleure, *Baïf, Mimes, liv. I. p. 23, verſo.*

Mane aliqui rident, qui facto veſpere lugent.

Rouge veſpre [*ſoir*] & blanc matin,
C'eſt le ſouhait du Pélerin.

C'eſt-à-dire, que ſi le ſoir les nuages ſont rouges & blancs, le lendemain matin la journée ſera belle & convenable aux Voyageurs. *Bovill. ibid. lib. 1. fol. 14.*

Il n'eſt que le matin en toutes choſes, *Mſ.*

es paroles dites au matin,
N'ont pas au ſoir même deſtin.
Diſſona nocturnis ſunt verba diurna loquelis.

Fille qui du matin ſe leve,
Son Affaire mieux en acheve.

Pierre Grognet, p. 39.

Fille qui dort grant matinée
En faict plus méchante journée.

Ibid.

Regnart qui dort la matinée,
N'a pas la langue emplumée.

Non habet incluſas ſtertenti in gutture plumas
Vulpes in multam ſomniculoſa diem.

Il chante trop matin, il perdra ſon offrande. *Mſ.*

Il n'eſt lumiere que du matin,
Comme manger de bonne faim.

CONSEIL AU LECTEUR.

Au matin, bois le vin blanc,
Le rouge au ſoir pour faire ſang.

MIDI,

MEIDI.... *Chron. de Metz.*

MESDI.... { *Fabl. mſ. du Roi, n. 7218, fol. 174, verſ. col. 2.*

MI-JOUR, *mſ.*

PROVERBES.

Porter lanterne à midi, expreſſion qui revient à celle-ci : *porter de l'eau à la mer.* Bovill. *ibid. lib. 1, fol. 30 & 31.*

Chercher midi à quatorze heures, S'égarer, perdre la tête. *Mſ.*

PRÉCEPTE.

Ne dormez point à midi, ou ne faites point la méridienne. On lit, *en temps de la mérienne* dans la régle des Religieuſes de Sopewel en Angleterre, & *méridiane* dans Philippe Mouskes, *pag. 234.*

Fuge ſomnum meridianum. Schola Salerni.

L'APRES-DINÉE.

Poſt prandium ſta, poſt cœnam ambula.

Reſtez en place après le dîner, & promenez-vous le ſoir.

SOIR, SOIREE.

SEREE, fém. *Jean de la Peruſe.*

VESPRE, masc. { *Modus & racia, mſ. fol. 139, verſ.*

VESPRÉE, fem. { *Fabl. mſ. du Roi, n. 7615, t. I, fol. 105, verſ. col. 1.*

MORALITÉS.

A la fin juge de la vie,
Et au ſoir de la journée.
Auparavant peut l'envie
En changer la deſtinée.

Le ſoir acheve la journée,
Et la mort notre deſtinée.

HEURE,

EURE, { *Fabl. mſ. du Roi, n. 7218, fol. 223, recto, col. 2.*

HOURE, { *Hiſt. de Metz par Meurisſe, p. 525.*

Triſmégiſte diviſa les jours & les nuits en douze parties, que depuis on a nommé heures : il fit cette diviſion à l'occaſion d'un animal dédié à *Sérapis*, qu'il avoit vu uriner douze fois le jour, en même intervalle de temps.

Dans *Homère* les heures ont la garde des portes du Ciel, afin de faire entrer & ſortir les nues, ſuivant les occaſions.

Dans l'Ecriture Sainte, le mot *heure* ſe prend quelquefois pour une des quatre parties du jour. La premiere heure, dite *prime*, comprenoit les trois heures ordinaires depuis le lever du Soleil. A la fin de cette troiſieme heure, commençoit la ſeconde partie du jour, appellée *tierce*, ou troiſieme, parce qu'elle ſuivoit le ſigne de la troiſieme heure ordinaire, & elle duroit juſqu'à midi. Alors commençoit l'heure nommée *Sexte* ou ſixieme, après laquelle venoit l'heure appellée *none* ou neuvieme, qui finiſſoit au ſoir.

La nuit avoit pareillement ſes quatre parties, ſous le nom de *vigiles* ou veilles. La premiere veille comprenoit les trois premieres heures de la nuit, & la fin de la troiſieme heure étoit le commencement de la ſeconde veille, qui duroit juſqu'à minuit.

L'heure contient ſoixante minutes, la minute ſoixante ſecondes.

PROVERBES.

Il n'y a qu'une mauvaiſe heure au jour.

In toto ſola eſt hora ſiniſtra die.

En petit d'eure, Diex labeure. (Dieu travaille, opere). *Fabl. ibid.*

Mira facit celeri tempore velle Deus.

C'eſt peu de ſe lever matin, mais c'eſt tout de partir à l'heure. *Mſ.*

Grand bien ne vient pas en peu d'heures.

Non venit exiguo tempore larga ſeges.

Fais bien ſans demeure (ſans retard)
En peu de temps paſſe l'heure.
Fac benè & abſque morâ, celeri pede diffugit hora.

L'heure du berger eſt mauvaiſe:
Si (auſſi) qui la manque en a mal-aiſe.

Heure de nuit, heure de jour
Sont toujours bonnes en amour.

Qui a une heure de bien n'a pas tout mal.

Il advient en une heure ce qui n'arrive pas en un cent.

Quod cadit in ſolâ, centènâ non redit horâ.
Sæpè quod optanti divûm promittere nemo
Auderet, multis attulit hora brevis.

Il viendra une heure qui n'a pas encore été miſe en œuvre. *Mſ.*

Fais, lecteur, ce que tu voudras,
Ton heure venue, tu mourras.

QUESTION.

Combien d'heures ſonne une horloge en un an ?

Rep. Douze.

ANECDOTE.

Venceſlas, fils de Charles IV. croyoit perdues toutes les heures qu'il ne pouvoit employer à boire. *Chevreau, Hiſt. du Monde, tom. III.*

LE CIEL. *Si le Ciel tomboit, il y au-*

roit bien des bêtes à l'ombre, bien des allouettes priſes. Les Picards diſent *acouveteez* pour couvertes, à couvert, écraſées.

Si cælum caderet, multæ caperentur alaudæ.

D. Quelle diſtance y a-t-il du ciel à la terre ?

R. Il n'y a qu'un ſaut. Le Diable, en tombant du haut du ciel, quand Dieu le priva de ſa vue, en a donné la meſure juſte, ſans le ſecours de l'Aſtronomie. *Merl. Coccaie, dans l'Orlandino, Poëme.*

SOLEIL,

SOLAUX, au plur. { *Fabl. mſ. du Roi, n. 7218, f. 179.*

SOLEIS, ... *Rom. de 1300.*
SOLEL, ... en 1397.
SOLOIL, ... *Chron. de Metz.*
SOULEIL, ... *Songe du v. Pel.*

Le Soleil & la Lune ſont les deux grands luminaires du monde. En 1397, on diſoit *entre deux Solaux*, pour entre

le lever & le coucher de cette Planete ; *lieu ſoleillé*, pour éclairé par cet aſtre, & *ſolage*, pour l'ardeur du Soleil ; à qui Ovide fait, en mauvais Aſtronome, parcourir dans un jour les douze ſignes du Zodiaque. Dans une vieille regle de S. Benoît, on lit *Soleil eſconſant*, pour à ſon couchant.

Du Bartas l'appelle le duc des chandelles. Puiſſant roi du jour, il paroît radieux dans l'Orient, il diſſipe les nuages : ſource de vie, il eſt le premier & le plus précieux des êtres matériels.

PROVERBES.

Piſſer contre le Soleil : Offenſer ſes amis, ou ſes protecteurs. *Bovill. ibid. lib. 1, fol. 14, verſo.*

Trois choſes jamais ne ceſſent, le Soleil, le feu, l'eſprit de l'homme. *Ibid. fol. 40, verſo.*

Avoir le Soleil aux yeux. Cet adage qui vient de la manœuvre que font les Militaires pour tâcher de mettre l'ennemi

dans cette poſition, afin d'en avoir bon marché ; ſignifie avoir du malheur. *Ibid. fol. 42, verſo.*

Avoir le Soleil & le vent au dos, c'eſt-à-dire, du bonheur. *Ibid.*

L'œil du ſaige
Eſt du Soleil l'imaige. *Ibid. fol. 51, verſ.*

Il fait beau temps quand Soleil luit,
Et plus beau lorſque rien ne nuit.

Qui dort juſqu'au Soleil levant,
Il meurt povre finablement. (à la fin)
Qui ſolet è tepido Solem ſpectare grabato.
Paupertate graves finiet ille dies.

Chercher l'humbre [[ombre] *du Soleil*, l'impoſſible. On lit dans le même ſens : *chercher l'Epicycle du Soleil*, parce que cet aſtre n'en a pas. *ibid. fol. 61 & 124, verſo.*

Le Soleil & les Sergens
En tous lieux éclairent les gens.

Le Soleil luit ſur les bons & ſur les mauvais.

Où le Soleil luit, la nuit n'a point de pouvoir. *Mſ.*

Se

Se fondre en raiſon comme le beurre au Soleil.

Lorſque le Soleil eſt couché,
On trouve moult (beaucoup) de bêtes à l'ombre,
Dont un chacun eſt tout fâché ;
Car les mauvais trop font d'encombre. (mal)
Pierre Grognet, Poéſies.

Soit dans un pré, ſoit au Soleil,
Eſt très-nuiſible le ſommeil.

Les Signes *journels* [journaliers] ſont tels : s'il eſt rouge au matin, il *plouvra* le ſoir ; s'il eſt rouge le ſoir, on aura beau temps le lendemain. S'il y a le matin *de longues rayes par les nues* juſqu'à terre, il ne fera pas beau long-temps. *MJ.*

REFLEXION.

C'eſt le cours du Soleil qui a fait les jours & les années du Monde ; ce ſont les actions des Princes qui font les jours & les années de leurs états. Le Soleil peut faire de longs jours ; mais il n'y a que des actions mémorables qui

faſſent ni qui puiſſent faire de grands jours. *Antonio Vieyrac.*

ANECDOTES.

Le Pere *Gontier* exhortant Madame de *Simier* à quitter les vanités du monde, lui dit : qu'*il falloit qu'elle ſe coëffât du Soleil & ſe chauſſât de la Lune.*

Le Soleil, *diſoit un pareſſeux*, eſt mon frere aîné ; par cette raiſon, je le laiſſe toujours lever devant moi.

LUNE (la) influe ſur le Sexe charmant, ainſi que ſur les cerveaux poétiques. Un Rimeur l'appelle :

Divinité mélancholique,
Aſtre bizarre & lunatique,
Déeſſe des pâles couleurs.

Cirano la regarde comme la platine ſur laquelle *Diane* repaſſe les rabats d'*Apollon*, ou peut-être comme le Soleil même, qui, dépouillé de ſes rayons, regarde par une fauſſe fenêtre du ciel, ce que fait la moitié du monde en ſon abſence.

Dans l'*Hiſtoire du Prince Soly & de la Princeſſe Félée*, la Lune eſt une Divinité capricieuſe. Dans certains temps, elle montre les cornes à tout le monde, & alors elle a les joues & la bouche auſſi creuſes qu'une vieille de cent ans. Découvre-t-elle ſon viſage entier, on lui voit un nez large, & de gros yeux qui font peur. En courant la nuit au milieu du Ciel, elle reſſemble à un homme attaché au pilori, dont on ne voit que la tête, encore eſt-elle pelée.

C'eſt une eſpece de miroir qui de ſoi n'a point de couleur, mais qui prend toutes celles qu'on lui donne.

La Lune a ſon déclin & ſon *augment* [accroiſſement.] Chaque Lune a 29 jours entiers & 8 heures.

Au premier quartier, la Lune luit le ſoir; toute la nuit quand elle eſt dans ſon plein : au dernier quartier, elle éclaire le matin, & point du tout lorſqu'elle ſe renouvelle.

PRONOSTICS.

S'il fait beau temps le plus prochain Mardi après la nouvelle Lune, il durera pendant la meilleure partie de la lunaiſon. Si elle ſe renouvelle le Mercredi, le vent ſoufflera juſqu'à la fin du quartier. *Merc. d'Août 1734, p. 1745. & 46.* Delà, Lune macreuſe, Lune venteuſe.

Au cinq de la Lune on verra
Quel temps tout le mois donnera.

La Femme & la Lune.

La Lune pâle eſt pluvieuſe,
La rougeâtre eſt toujours venteuſe ;
La blanche ameine le temps beau.
Or donc, à bon droit, ce me ſemble,
Tout genre de femme reſſemble
Juſte à ce noctume flambeau ;
Car la Dame pâle eſt foireuſe :
Pour la rougeâtre elle eſt veſſeuſe,
Et la blanche aime les plaiſirs.
Ainſi, toutes, comme la Lune,
Aiment la nuit & ſombre & brune
Pour vivre ſuivant leurs deſirs.

PROVERBES.

Faire un trou à la Lune ou à la nuit, déſerter, faire banqueroute. *Mſ.*

Il n'y a point de danger, la Lune eſt refaite (renouvellée). *Ibid.*

La Lune mine le bâtiment,
Et le renverſe, le gourmand.

Fille, marée, Lune & bon vent,
Font par fois prendre le devant.

C'eſt contre nature de couſtume de chercher mouelle en nouvelle Lune. *In novi lunio medullam querere.* C'eſt chercher ce qu'on ne ſauroit trouver : en effet, les Naturaliſtes prétendent que dans ce temps, les os n'ont point, ou preſque point de moëlle. *Bovill. ibid. lib. 3, fol. 125, recto.*

AVIS AUX CULTIVATEURS.

Lune en décours, ne ſeme point
Ou rien ne viendra bien à point.
Au plein même nom de la Lune,
Ne ſeme jamais choſe aucune.

L'arbre coupé au défaut de la Lune,
Ne pourit pas, voir de cent fois l'une,
Et eſt meillieur à faire vos deſduits
Le couper quand il a Porté ſes fruits.

QUESTION.

Que fait la Lune quand elle eſt dans ſon plein ?

RÉPONSE. Elle luit.

PENSÉES.

L'amour & la Lune ont été de tout temps les reſſorts qui meuvent la tête des femmes, & quelquefois auſſi celle des hommes; d'où il arrive que l'amour produit ſouvent le mariage, & le mariage produit preſque toujours le Croiſſant.

Cadedis, diſoit un Gaſcon, en parlant d'un Ecrivain malheureuſement trop fécond, *cet Auteur a un flux enragé, il rend un livre toutes les Lunes.*

Com Soleil & Lune enſement (enſemble)
Ou (au) Ciel ont ſeignenriement (ſeig-
[neurie)

Si a homme & fame en ce monde.
Si com il ſe porte à la ronde. (s'étend)

Geoffroy de Paris, à la ſuite du Roman de Fauvel, mſ. du Roi, n. 6812, fol. 54, recto, col. 2.

NOTES HISTORIQUES.

Les Arabes croyent que la Lune s'étant approchée de Mahomet, il la fendit en deux.

Anaxarque vouloit qu'il y eût des hommes dans la Lune, & il ſe figura un grand nombre de mondes. Un Stoïcien que *Lactance* a raillé, plaçoit des habitans dans les Aſtres & dans toutes les Planetes, excepté dans le Soleil, parce que, dit *Lactance* en plaiſantant, ſi la chaleur les conſumoit, on lui reprocheroit d'avoir été la cauſe d'une ſi déplorable calamité.

LES DEUX VERITÉS.

Par ſes diſcours, en badinant,
Damon, ces jours paſſés, près d'une aimable brune
Lui ſoutenoit que ſon ſexe inconſtant
Etoit ſujet à tout moment

Aux influences de la Lune.
Allez, dit cet objet charmant,
Si cet aſtre chez nous domine,
Je peux répondre à votre mine
Que chez vous regne le Croiſſant.

ECLIPSES. Il y en a chaque année de Soleil & de Lune ; les premieres ſe voient de jour, les autres de nuit. Selon les anciens, quelque événement conſidérable, & le plus ſouvent ſiniſtre, en étoit la ſuite ; cependant le Seigneur leur diſoit, comme à nous, par la bouche de Jérémie : ne craignez point comme les Gentils, les Signes qu'on voit au Ciel : *A Signis Cœli nolite metuere quæ timent gentes.*

Aglaonice, Theſſalienne, ayant obſervé le cours du Soleil & de la Lune, perſuada le Peuple que par ſes chants & ſes vénéfices, elle faiſoit travailler la Lune ; mais *Plutarque* nous apprend que toute ſa magie conſiſtoit à choiſir adroitement le temps des Eclipſes, dont elle s'aſſuroit par ſes calculs aſtronomiques.

Au temps d'une grande Eclipſe de Soleil, *Voiture* entre chez Mademoiſelle de Rambouillet, qui lui demande des nouvelles : *Mademoiſelle*, dit le *galant Auteur, il court de mauvais bruits du Soleil.*

COMETES. Autrefois elles n'épouvantoient pas moins que les éclipſes : *nunquam viſus impunè Cometes.* On regardoit la Comete comme une fanfaronne du Ciel contre les Puiſſances du monde. C'étoit, dans l'idée des hommes, la rivale du tonnere ; parce que, diſoit-on, de même que la foudre frappe les lieux les plus élevés, la Comete s'adreſſe à ce qu'il y a de plus noble. Mais, l'ambition des voiſins, les plaintes des vaſſaux, leur propre inquiétude, voilà les ſeules Cometes que les Souverains doivent appréhender. *Théat. crit. Eſpagnol, tom. 3.*

Le Cardinal *Mazarin* étoit près d'expirer, lorſqu'un Courtiſan eut la fatuité de lui dire qu'il paroiſſoit une Comete ;

Elle me fait en vérité trop d'honneur répondit-il, en le raillant.

ETOILE, aſtre.
ESTELE, d'où *eſtelé* pour étoilé.
ESTOILLE, *Villon*, *Poéſies.*
SYDERE, *idem* du latin *ſydus.*

Dans un Mſ. *Veſper* eſt nommé *Etoile nuitale.* On trouve dans le Songe du vieux Pélerin, l'*Etoile tremontaine.*

Galilée donna aux ſatellites de Jupiter, qu'il découvrit, le nom d'*Aſtre de Médicis.*

Bérénice fit vœu de couper ſes cheveux, ſi ſon mari *Ptolomée*, revenoit vainqueur de la Campagne. Il reparut couvert de lauriers. Fidelle à ſa promeſſe, elle les conſacra dans un Temple de Vénus; & un Mathématicien qui les fit diſparoître, publia qu'ils avoient été changés en conſtellation.

PROVERBES.

Les Aſtres peuvent l'homme incliner,
Le Sage les peut dominer.
..... *Sapiens dominabitur aſtris.*

Compter les Etoiles. Perdre ſon temps, porter la curioſité trop loin. *Bov. liv.* 1. *fol.* 1.

Naviguer par la conduite de l'Etoile du pôle. *Navigare a Stellâ poli viſâ.* Se conduire dans les affaires avec le flambeau de la raiſon. *Ibid, liv.* 2, *fol.* 106, *verſo.*

Qui ſoubz Saturne ſont nez, ſont tout bons ou tout maulvais. *Ibid. l.* 2, *fol.* 111.

A midy Eſtoille ne luict, cahuant (chat-huant) ne ſort hors de ſon nid. *Ibid lib.* 3. *fol.* 125.

PENSÉES.

Ceux qui gouvernent ſont comme les corps céleſtes, ils ont beaucoup d'éclat & point de repos.

L'Etoile du nord qui eſt celle des Matelots, n'eſt pas celle des Poëtes.

Une Dame parloit ſouvent de ſon Etoile, en diſant que c'étoit ſon Etoile qui avoit fait ceci, qui avoit fait cela.

Madame, lui dit Segrais, *penſez-vous avoir une Etoile pour vous ſeule?* Je n'entends que des gens qui parlent de leur Etoile; il n'y en a pourtant que mille vingt-deux. Voyez s'il peut y en avoir pour tout le monde.

SAISONS. Chacune a treize ſemaines. Nous prétendons qu'elles ſont dérangées, mais il faut qu'il y ait long-temps; car nos devanciers s'en plaignoient, témoins ces vers ſurannés.

Dieu! t'ennuies-tu de ton ouvrage?
Veus-tu bâtir un nouvel âge,
Ruinant le ſiecle pervers.
Les ſaiſons ſont déſaiſonnées:
Le cours déréglé des années
Se fourvoy errant de travers.
Baif, Mimes, liv. 1, p. 20.

PROVERBES.

A la bonne & mâle ſaiſon,
Doit ſe régler toute maiſon.

Amaſſer en toute ſaiſon,
Dépenſer ſelon la raiſon,
L'on fait ainſi bonne maiſon.

Printemps,

PRINTEMPS,

PRIMEVERE, ... { *L. Fuchs, Hiſt. des Plant. p. 62.*

RENOUVEAU, ... *mſ. de 1368.*

SAISON VERNALE, *tit. de 1471.*

Ovide, comme le remarque Heinſius, fixoit le commençement de cette ſaiſon au 9 Février. Elle commence le 20 Mars.

C'eſt au Printemps à nous donner des fleurs. *Le Balay, Poëme.*

PROVERBES.

Une hirondelle ne fait pas le Printemps. *Hirundo non facit Ver.*

Jamais pluie dans le printems.
Ne paſſa pour mauvais tems.

ETÉ,

ESTEY, *Chron. de Metz.*

Il commence le 21 Juin. C'eſt le temps où, à l'imitation de la fourmi, l'on doit s'approviſionner pour l'hiver.

Æſtas non ſemper fuerit, componite nidos.

En Eſté puet (peut) auſi chacun jor gaaignier [gagner ſa journée.]

Tes blez pues tu ſacler, tes vignes relier
Tant que le tens venra
Com les devra ſoyer ;
A donc les porras fere
En maiſon charroier.

Fabl. mſ. du Roi, n. 7615, tom. II, fol. 180, recto, col. 1.

PROVERBES.

Printemps humide avec eſté,
Chaſſe des biens bonté, planté.

Il altere la qualité, & empêche l'abondance. *Mſ.*

D'été bien chaud vient un automne,
Pendant lequel ſouvent il tonne.

Si l'hiver eſt ſurchargé d'eau,
L'été n'en ſera que plus beau.

En hiver, ainſi qu'en été
Eſt incommode pauvreté.

ANECDOTE.

Les Courtiſanes de Rome mettent

des ſcorpions dans leur lit, pendant l'été, pour ſe rafraîchir. *Naudæana.*

AUTOMNE. Elle commence le 22 Septembre, & rend avec uſure ce que l'on a ſemé, outre les fruits.

PROVERBES.

Après vendanges vient l'automne,
Qui repos pour les champs donne.

Chaleur en automne pique fort,
Et cauſe à bien des gens la mort.

Fievre qui vient pendant l'automne
Eſt très-longue, ou la mort nous donne.

PENSÉE.

L'automne d'une belle perſonne a encore des charmes.

HIVER,

YVER, { *Regl. de S. Benoît par Guy Juvenal*, p. 25, *verſo.*

IVEIR, { *Tit. des Céleſtins de Metz*, daté de 1516.

Cette Saiſon, pendant laquelle la

terre ſe repoſe, commence au 21 Décembre. Ce temps, dit la chronique de Metz, ſous l'an 1381, eſt *forment pluvious.* (très-pluvieux) De-là cette penſée qui fait alluſion aux vieillards :

C'eſt à l'hiver à répandre des pleurs.
Le Balay, Poëme.

Triſte & ſombre, il traîne à ſa ſuite lugubre, les vapeurs, les nuages & les tempêtes.

Si en Automne, ou peu après, l'os de la poitrine d'un canard eſt blanc, l'Hiver ſera peu froid. Si la premiere partie de l'os eſt rouge, & le reſte blanc, il n'y aura de dur que l'entrée de l'Hiver, dont le milieu ſera très-froid, ſi celui de l'os eſt rouge : s'il n'y a que l'extrémité ſeule de rouge, la fin ſeule de l'Hiver ſera bien ſenſible.

Souvent trop long & trop rigoureux, l'Hiver occaſionne les dommages dont parlent les vers ſuivans.

De l'hiver l'oiſive froidure,
Outre ſon terme préfix dure,

L'eſpoir du printemps retardant ;
Les fruits en la fleur avortée
Frandent leur joyeuſe portée
Devant la montre ſe perdant.

Baif, Mimes, liv. 1, p. 20, recto.

PROVERBES.

Autant de jours d'hiver paſſés,
Autant d'ennemis renverſés.

Prætercunt lucem qui tempore frigoris unam
Effugiunt hoſtis tela cruenta trucis.

L'hiver n'eſt point bâtard,
S'il ne vient tôt, il vient tard.

On ne doit porter trop peſant,
Ni ſouffrir froid trop cuiſant.

Gelée d'un mois, bon hiver,
Et les biens met à couvert.

Hiver eſt fort bonne ſaiſon.
Quand on a pour faire tiſon. (du bois)

Hiver dure à qui le grand froid
Fait brûler bien plus qu'il ne croit.

Hiver, ſitôt qu'il eſt trop beau,
Nous promet un été plein d'eau.

Hver n'eſt bon que pour les choux,
Ou qu'à faire gagner la toux.

Les lieues ſont doubles en hiver,
Et l'on ſe trouve pris ſans verd.

Epigramme ſur le Froid.

Eh quoi! s'écrioit Apollon,
Voyant le froid dans ſon empire,
Pour échauffer notre vallon
Le bois ne ſauroit donc ſuffire?
Bon, bon, dit une des neuf Sœurs,
Condamnez vîte à la brûlure
Tous les vers des méchans Auteurs;
Par-là nous ferons feu qui dure.

TEMPS, *tempus.*
TANS, *tit. de 1397.*

Les variations du temps phyſiquement priſes, ont donné lieu à différens Proverbes.

Le temps n'eſt pas toujours en bonne diſpoſition.

Commoda non cunctis tempora rebus eunt.

Du temps faut parler pour propos renouveller. C'eſt encore la reſſource de

bien des gens ; auſſi, dit-on que

Le temps beau, bon ou fâcheux
Eſt l'entretien de qui n'a mieux.

Après la pluie, vient le beau temps.

.....Poſt nubila Phœbus.

Ou bien :

Imbribus obſcuris ſuccedunt lumina Solis.

Quand il fait beau,
Prends ton manteau :
Et lorſqu'il pleut,
Prends-le ſi tu veux.

PRONOSTIC.

Quand les poulets chantent plus qu'à l'ordinaire, & s'entrebattent, c'eſt ſigne que le temps va changer.

Je prédis, diſoit un Aſtrologue, que devant qu'il ſoit deux ans, nous aurons changement de temps.

PLUIE,
PLUÉE, *Chron. de Metz.*
PLUEVE, *ibid.*

On nommoit *orée*, *oirée* ou *horée*,

une pluie d'orage, *pluvioſa tempeſtas*. La petite pluie s'appelloit brouée, & brouine. *Dict. de Nicot.*

PROVERBES.

Petite pluie abat grand vent. *Baif, Mimes, liv. 2, pag. 50.*

Imbre cadunt tenui rapidiſſima ſtamina venti.

Bovill. ibid. lib. 1, fol. 5, verſo.

Nues & vents ſans pleuvoir. Alluſion à ceux qui promettent beaucoup, & qui ne tiennent rien. *Bovill. pag. 29.*

Quand Dieu veut, il pleut.

Largitur pluvias ubi vult divina poteſtas.

Aſtrologue voit tomber l'eau
Quand les autres croient le temps beau.
La pluie en hiver par-tout donne,
En été là où Dieu l'ordonne.

Baif, ib. l. 2, p. 50.

La même penſée eſt ainſi rendue dans un manuſcrit.

En hiver par-tout il pleut;
En été ce n'eſt qu'où Dieu veut.

Spargit hyems imbres, pluvioſaque nubila paſſim;
Æſtas dumtaxat quo Deus illa trahit.

Il ne pleut pas comme il tonne.

PRONOSTICS.

Quand le Soleil ſe joint au vent,
On voit en l'air plouvoir ſouvent.
Bov. *ib. l.* 3, *p.* 156.

Brebis qui paroiſſent ez cieux
Font temps venteux & pluvieux.

Penſée ſemblable à celle-ci.

Temps pommelé, femme fardée
Ne ſont pas de longue durée.

Quand en été les nues vont
De la terre en contremont,
Ou quand la terre n'eſt mouillée
Au frais matin de la roſée,
Dy hardiment ſelon ta guide
Que ce jour-là ſera humide.

Oiſeau qui au nid ſe retire,
Et cil qui ſes plumes attire,
Ou ſe mouillie, ou bien fort crie,
La pluie eſt près, quoi que l'on die:
Ou ſi les vers de terre ſortent,
Ou ſaleures humeurs rapportent.

Troupe d'oiſeaux, laiſſant les bois,
Cherchant tant villes que villages,
Nous a bien prédit pluſieurs fois
Stérilité & durs paſſages.

Tonnerre & vent ameine pluye
Si la pluie n'abat le vent,
Qui ſouvent par neuf jours eſſuye;
Trahiſon ſe met en avant.

On eſt menacé de pluie lorſque les puces & les mouches piquent plus que de coutume.

ANECDOTE.

Les Beaunois ayant un jour fait des prieres pour avoir de la pluie, obtinrent ce qu'ils demandoient. Les Magiſtrats néanmoins trouverent mauvais qu'on eût prié Dieu ſans leur participation : en conſéquence, ils déclarerent les prieres nulles & de nul effet.

BROUILLARD,
BROUHOS, *mſ.* de 1470.

Brouillard qui ne tombe pas,
Donne pour ſûr des eaux en bas.

GELÉE.

PROVERBES.

Plus gele, & plus eſtraint.

Quo plus frigus agit, tanto conſtrictius angit.

Eſt à la terre la gelée
Ce qu'aux vieillards robe fourrée.

Gelée hors de la ſaiſon
Gâte la vigne & la moiſſon.

Troupe d'oiſeaux cherchant paſture,
Et ſi caſſés vieillards fiebvreux
Sont bien plus que devant frillieux,
C'eſt ſigne d'avoir grande froidure.

Il faut vous marier, diſoit quelqu'un à une laide, *la gelée eſt forte, tout ſe prend.* Relativement aux filoux, on a dit auſſi : *il gele ſur la table, tout s'y prend.*

GRÊLE,

GIBOLÉES, { *Mſ. du XV ſiecle*, en latin *nimbus.*

GIBOULÉES, *ibid.*

On lit, *air greleux*, dans l'Hiſtoire d'Amiens, par la Morliere.

PROVERBES.

De grêle n'eſt mauvaiſe année
Qu'aux lieux ou plus elle eſt tombée.

Jamais ne grêle en une vigne
Qu'en une autre il ne provigne.

NEIGE.

Des neiges & un bon hiver
Mettent bien des biens à couvert.

Si neiger doit,
Au bas (ſur terre) eſt froid;
Si elle abonde,
Bonne eſt au monde.

TONNERRE,
TONNOIRRE, *Songe du vieux Pélerin.*

PROVERBES.

Tant tonne, qu'il pleut.

Dant ſemper pluvios iterata tonitrua nymbos.

Toujours ne dure orage ne guerre.

Fulgura non ſemper, nec ſemper prælia durant.

Il n'eſt ſi grand ſur la terre
Qui n'abatte un coup de tonnerre.

Penſée

PENSÉE MORALE.

Le Ciel a plus de tonnerres pour épouvanter, que de foudres pour détruire. Faiſons en châtiant plus de peur que de mal. *Diverſités curieuſes, tom. 4.*

VENTS. Les vieux titres renſeignent l'*Auſtre*, *auſtrum*, le vent du midi : *Songe du vieux Pélerin.* Il eſt nommé *meridion* dans Perceforet, *vol. 4, fol. 60, verſo.* Tel eſt digne, diſoit-on dans la Chine, qu'on lui faſſe regarder le midi ; c'eſt-à-dire, qu'on le crée Magiſtrat, parce que tous les Tribunaux y ſont tournés de ce côté-là.

Le vent *biſain* (de biſe) d'*Eſcorchevel* (1), *Songe du vieux Pélerin.* Les vents *fortunaulx* (2), *ibid.* Le *gloux* ou vent d'occident, *ibid.* Le vent *de grec* (nord-eſt) *ibid.* Les vents *interlinéai-*

(1) Peut-être qui déchire, enleve le faîte des bâtimens.

(2) Qui font aborder heureuſement au port.

res, comme ſud-eſt, &c. les vents de *maiſtral* ou *maëſtral* (3), de *ſebech* (4), de *ſirox* (5).

PROVERBES.

Humer le vent. Alluſion aux Nouvelliſtes qui croient tout. On lit dans les Proverbes de *Salomon*, *qui nititur mendaciis, hic paſcit ventos.* Bovill. ibid, lib. I. fol. 1, verſo.

Avoir le vent au viſage. Etre malheureux. *Ibid, fol. 42, verſo.*

Boréas chaſſe les nues, leſquelles Cecias attraict (*attire*). Cet adage étoit en uſage chez les Grecs, qui par *Borée*, entendoient le vent du nord, l'Aqui-

(3) Vent d'Aval ou du Ponant. *Navigat. d'Amér. Veſpuce, fol. 1, recto.*

(4) Vraiſemblablement *le bech, le veſche, le veſſe*; en Italien, *ſi becchio & liguſtrico.* Dictionn. d'Oudin.

(5) Ou *ſiroch*, entre le Midi & le Levant. *Nav. de Veſpuce, fol. 1, recto.* On l'appelle à Naples *Siroco* : il relâche les fibres, nuit aux malades, détruit l'élaſticité de l'air, & l'on obſerve que les expériences électriques ne réuſſiſſent pas lorſqu'il domine. *Journ. Encycl. Août 1773, p. 61.*

lon qui chaſſe les nuages ; & au figuré, les troubles, les inquiétudes de l'eſprit, qu'occaſionne *Cecias*, Vent qui ſouffle entre le nord & le levant. *Ibid, liv. 2, fol. 82 & 83.*

Qui va ſans barbe & tout nud,
Au vent de biſe eſt morfondu.

Autre alluſion à ceux qui comptent trop ſur leurs forces, & s'adreſſent à plus fort qu'eux. *Ibid, lib. 3, fol. 126.*

Autant en emporte le Vent. Expreſſion qui déſigne le peu de cas qu'on fait des diſcours de quelqu'un.

Le vent nettoie le froment,
Et les vices, le châtiment.

Le vent de proſpérité
Change bien ſouvent de côté.

Quand le ſoleil ſe joint au vent,
On voit en l'air pleuvoir ſouvent.

Tourner à tous Vents. Etre inconſtant.

Il faut laiſſer courir le Vent par-deſſus

les thuiles. Il faut ſouffrir ce qu'on ne peut empêcher. *Mſ.*

Qui eſt ſur la mer, il ne fait pas des vents ce qu'il veut.

Non cohibet ventos dum vult, qui ſe dedit illis.

Tant vente qu'il pleut.

Cùm benè ſpiravit, deſuper unda fluit.

Plus deſgele droit vent (du Midi),
Que ne faict eaue boillant (eau bouillante.)
Fervidius calidis degelat auſter aquis.

Un cheval qui pete, devance le vent. *Francion, Hiſt. Comique.*

Du midi juſques au couchant
Il eſt bien des bêtes aux champs.

Du Ponant vent (du couchant) & marée,
Nous ameine mauvaiſe brouée.

Queſtion. Qui ſont ceux qui ſont nourris de vent ?

Rép. Les Muniers des moulins à vent.

CALENDRIER. C'eſt le livre ou la table qui contient l'ordre & la ſuite de

tous les jours de l'année. Chaque Nation avoit le ſien. On appelle *vieux Calendrier*, celui dont on ſe ſervoit avant la réformation qui en fut faite par le Pape Grégoire XIII ; & *nouveau Calendrier*, celui qui eſt conforme à la réformation faite par ce Pape. Le *nouveau Calendrier* avance de onze jours ſur l'ancien.

On en a effacé les lettres F & N, qui déſignoient les jours où l'on plaidoit, & ceux où l'on ne plaidoit pas, *quibus* FAS *aut* NEFAS *eſſet in jus agere*. Nouvell. de la Républiq. des Lettres, Décemb. 1693.

SOLSTICE. Temps auquel le Soleil eſt dans ſon plus grand éloignement de l'équateur : il y en a deux, le Solſtice d'hiver & le Solſtice d'été.

Si le ſolſtice de l'hiver
Peut réduire un malade en ver,
Celui qui ne vient qu'en été,
Eſt très-utile à la ſanté.

INDICTION ROMAINE. Maniere de

compter, dont ſe ſervoient les Romains. Cette époque contient une révolution de quinze années, à la fin deſquelles on revient à l'unité, & on continue toujours de même. En 1582, temps de la réformation du Calendrier, on comptoit la dixieme année de l'Indiction qui étoit alors commencée : ainſi en commençant à compter par dix de l'Indiction depuis cette année-là, & en diviſant par quinze la ſomme entiere qui reſte, on aura l'année de l'Indiction courante. On la trouve auſſi en ajoutant trois au nombre des ans de grace, & en retranchant quinze autant de fois qu'on pourra de la ſomme : le reſte ſera l'Indiction.

Si per quindenos Domini diviſeris annos,
His tribus adjunctis indictio certa notatur.
Poſt Epiphaniam lunatio ter reperitur,
Inde dies Domini tertia Paſcha datur.

PÉRIODE JULIENNE. Eſpace de temps qui enferme 7980 ans, par la multiplication du cycle, cercle ou pé-

riode ſolaire, qui eſt de 28 ans; du cercle lunaire, qui eſt de 19, & de l'Indiction, qui eſt de quinze : tous ces trois nombres étant multipliés l'un par l'autre. *Joſeph Scaliger* en eſt l'inventeur.

NOMBRE D'OR. Période au bout de laquelle le Soleil & la Lune reviennent à peu près au même point où ils ſe trouvoient environ 19 années auparavant. On appelle de même le chiffre dont on ſe ſert pour marquer les années de cette période. On a dit d'un Uſurier :

Il entend le numero,
Mieux encor le *nombre d'or*,
Pour faire valoir le zéro,
Il ne paſſe point pour butor.

EPACTE. Terme de Comput eccléſiaſtique. C'eſt la différence de l'année commune lunaire, qui n'eſt que de 354 jours, d'avec l'année commune ſolaire, qui eſt de 365 jours. Cette différence fait que les nouvelles Lunes reculent tous les ans d'onze jours. On

trouve l'âge de la Lune à un, & quelquefois à deux jours près, en ajoutant l'Epacte de l'année au nombre des jours du mois où on eſt, & au nombre des mois écoulés depuis celui de Mars, en obſervant auſſi de retrancher 30 jours, quand ces trois ſommes ajoutées enſemble vont au-delà. Le cycle des Epactes eſt de 19 ans. Elles commencent le 21 Mars.

LETTRE DOMINICALE. C'eſt la Lettre rouge qui dans les Calendriers marque le Dimanche. Elle remplace les Lettres *nundinales*, qui déſignoient chez les Romains les marchés ou aſſemblées.

CALENDRIER.

JANVIER,
JENVIER, *tit.* de 1380.

CE mois, ſous la conſtellation du *Verſeau*, eſt dédié à *Janus*, que l'on peint à deux viſages, pour montrer que, d'un côté, la prudence doit regarder derriere, pour profiter de l'expérience du paſſé ; & de l'autre, pénétrer bien loin dans l'avenir, afin de ſe préparer à tous événemens.

PROVERBES.

Au mois devant Février
Un lievre a ſept lévriers.

Au décours du mois de Janvier,
La ſerpe au bois & lévier.

Pocula Janus amat. On boit volontiers pur dans ce temps. *Miſſel, Mſ.*

1.

Prime jor, primerain. } *prima dies,* } jour des cal. *Samedi.*

On appelle jour des Kalendes, le premier de chaque mois :

Principium menſis cujuſque vocato Kalendas.

Les Anciens avoient beaucoup de vénération pour chaque jour des *Kalendes*, ce qui fit croire à pluſieurs qu'on diſoit *Kalendes, quia Colendæ*. D'autres font venir ce mot de *Kalo*, qui en grec ſignifie *Voco*. En effet, les Romains s'aſſembloient chaque mois pour délibérer ſur ce qu'ils avoient à faire. On tenoit alors de grands marchés, & l'on établit un Crieur, qui le premier jour des mois, montoit ſur une des

portes de la ville, & crioit *Kalo* cinq fois, & quelquefois moins, ce qui désignoit la durée de la foire ou marché. C'eſt ainſi que les Payſans apprenoient quand les mois commençoient.

Durand a remarqué qu'il y avoit plus de cinq cents Saints ſur chaque jour de l'année, excepté les Kalendes de Janvier, où les payens étoient ſi occupés aux réjouiſſances, qu'ils ne penſoient pas à faire des Martyrs.

On faiſoit un ſacrifice à *Janus*, auquel on préſentoit un gâteau fait de pâte de farine nouvelle & de ſel nouveau; on lui offroit encore de l'encens & du vin. Tous les Artiſans & même les Savans ébauchoient quelqu'ouvrage, dans l'eſpérance qu'en commençant bien, ils continueroient aiſément pendant toute l'année. On donnoit auſſi des choſes douces, analogues aux paroles & aux complimens agréables qu'on faiſoit en ſouhaitant une bonne année. Par la ſuite les pauvres firent dorer leurs figues & leurs dattes, pour les

rendre plus préſentables : de leur côté les riches firent de plus gros préſens. Les Druides cueilloient du guy en cérémonie.

PRÉDICTIONS.

Si l'année commence par un Dimanche, l'hiver & le printemps ſeront doux, venteux, humides : l'été chaud, ſec, & *tonnant* : l'automne humide & bon. Le bétail ſera à bon marché : l'abondance regnera, & les vieux mourront.

Si ce jour tombe un Lundi, l'hiver & le printemps ſeront *moyens* (ni froids ni chauds) : l'été, venteux & tonnant : l'automne, *attrempé* (tempéré).

Cet an qui en Lundi commencera Jenvier, [pête.)
Sera moult fort yver, de glace, de tempier. (tem-
Déluges & tempeſtes ſera, & *morteté* (mortalité),
Maint jone homme charront en grand enfermeté.
(tomberont malades.) *Fabl. mſ. du Roy, n. 7218, fol. 207, verſo, col. 1.*

Il y aura force vin & peu de miel.

S'il tombe un Mardi, l'hiver ſera venteux,

venteux, obſcur, neigeux; le printemps, froid, ſec & humide; l'été, humide & venteux; l'automne, fort inconſtant. Mortalité parmi les femmes; périls ſur mer, noiſe entre le *puple* (peuple) & les Chefs. Certains vins ſeront chers.

Par un Mercredi, hiver fort âpre, printemps mauvais, été bon, automne froid & humide. Mortalité dans le bétail, parmi la jeuneſſe & les enfans; vin, bled & fruits abonderont.

Par un Jeudi, hiver bon, venteux, pluvieux; printemps venteux; été pluvieux, mais bon; automne humide. Mort de grands Princes; paix entre les autres. Abondance de vin, bleds & fruits.

Par un Vendredi, hiver conſtant; printemps bon, été inconſtant, automne moyen. Mortalité dans les brebis, noiſes entre les Cours, abondance des biens de la terre; les maux d'yeux ſeront communs.

Par un Samedi, hiver nébuleux,

obſcur, âpre ; printemps un peu venteux, été modéré, automne ſec. Petite récolte. Le poiſſon ſera commun, la mer dangereuſe. Des boute-feux occaſionneront la guerre.

Ce jour renſeigne encore le temps qu'il fera pendant le mois d'Août. Si le Soleil eſt beau & clair, il y aura abondance de *poiſſon de marine* (M. S), & il fera bon s'en munir dans le courant du mois. C'étoit dans l'idée de nos ayeux, un jour critique pour la ſanté.

Prima dies anni & ſeptima truncat ut enſis.

Miſſale Pariſ.

PROVERBES.

Renvoyer aux Kalendes Grecques. Remettre une choſe à un temps qui ne viendra jamais, car les Grecs n'avoient point de Kalendes.

Au nouvel an, étrennes aux enfans.

A l'an neuf, les jours croiſſent du repas d'un bœuf.

Prima dies anni capit incrementa novelli
Quanta ubi oſtendit cœna bovina ſatis.

LA CIRCONCISION.

Dans un Mſ. des Pays-Bas, de la fin du treizieme ſiécle, la *vie du premier jour de l'an*, eſt précédée de ce Prologue :

Bonne gent pour qui ſ'uvement (ſalut)
Dieus de char veſtir ſe daigna,
En un berchoul (berceau) vit hunlement
(humblement),
Qui tout le monde en ſa main a,
Rendors l g aces doucement,
Qui ſi bien en ſa vie ouvra,
Et pour noſtre racatement (rachat)
Duſcà (juſqu'à) la mort s'umilia.

2.... *Dimanche*, quatriéme jour des Nones.

Le quatriéme jour des Nones étoit chez les Romains le premier jour de marché. Janvier, Février, Avril, Juin, Août, Septembre, Novembre & Décembre, n'avoient que quatre Nones, & les autres ſix.

Sex Maius Nonas, October, Julius & Mars,
Quatuor at reliqui.

On juge par ce jour du temps qu'il fera en Septembre.

S. CLAIR, *Cler*, dans un Mſ. *Clarus*. On l'invoque pour les maux d'yeux & pour le beau temps. Sa tête, dit-on, a été trouvée dans un bois voiſin de *Tulles*, lorſque les Chanoines alloient à la chaſſe d'une bête féroce qui dévoroit les paſſans. Tous les ans ces Eccléſiaſtiques s'habillent encore en chaſſeurs, & vont, armés de bâtons & de pieux, à la pourſuite des bêtes fauves.

3....*Lundi*, troiſieme des Nones.
tiers, Choiſi, *Vie de S. Louis*, *p.* 340.
tras, en Champenois.

Ste. GENEVIÉVE AUX COULONS. *Fabl. Mſ. du Roi*, *N.* 7218, *fol.* 232, *verſo*, *col.* 2.

S. FLORENT, *Flourent*, dans le *Songe du vieux Pélerin*.

Ce jour déſigne le temps qu'il fera en Octobre.

4. *Mardi*, veille des Nones.
quair jor, Chron. de Metz, mſ. p. 10.
quart . . . ibid. p. 25.

Ce jour fait juger du temps qu'il fera en Novembre.

Si le Soleil eſt clair, il y aura grands *brouillas*. Les Anciens le regardoient comme un jour malheureux, dit *Heinſius*, dans ſes Notes ſur les Faſtes d'Ovide.

S. RIGOBERT, *Eveske*, (Evêque). tit. de 1396; *Veſque*, en 1288, dans le Ch. de la ville d'Amiens.

5. . . . *mercredi*, jour des Nones.
chinq . . . . tit. de 1397.
chiunc . . . en 1209.
chonq . . . en Picard.
cinquiſme, Songe du vieux Pélerin.
quint. . . . modus & racio, *mſ. fol. 20, verſo.*

Chez les Romains, les Nones tomboient le cinquieme jour dans quelques mois, le ſeptieme dans d'autres, & toujours le huitieme jour avant les Ides.

Ce jour annonce le temps qu'il doit faire en Décembre.

S. SIMEON STYLITE, *Simions*, dans la Chroniq. de Metz.

Veille des Roys que on departe les gasteaulx, ibid, p. 88. Depuis pluſieurs ſiécles, on célebre la veille des Rois par des feſtins, où l'on fait un Roi de la feve, en criant *le Roi boit.* Cette fête s'appelloit la fête des foux : en effet, elle reſſemble aſſez aux Saturnales des Romains. Mais ce qui n'étoit qu'une cérémonie payenne chez les Gentils, a été ſanctifié par les Chrétiens. Le *Phebe Domine* ne s'adreſſe plus à Phébus, mais au vrai Dieu ; & les Apôtres ont donné dans les Agapes l'exemple de ces uſages.

PROVERBE.

Pourquoi ris-tu? as-tu trouvé la feve? Allulion à ceux qui rient à propos de rien. *Lovill. ibid, lib. 2, fol. 74, verſo.* Dans un ſens obſcene, on nomme

Roi de la feve celui qui a attrappé une maladie infame.

6..... *jeudi*, huitieme des Ides.

Sesme, Hist. de la S. Croix, *ms. p. 12.*

Sistjor, { Martenne, *cont. de Greg. de Tyr, t. 5, col. 733.*

Sizime, Beaumanoir, p. 227.

L'EPIPHANIE, Fête des R. Mages.

EPIPHAIGNE, *Chart. de 1297.*

HEPIPHAIGNE, *Songe du vieux Pel.*

TIPHAINNE, ... { G. Guiart, *trés. aux royaux lign. f. 15.*

TIPHANIE, ... *Heures manusc.*

Dans le Ms. du treizieme siecle, conservé dans les Pays-Bas, l'explication de la leçon d'*Isaïe* relative à ce jour, est intitulée *Vita sanctæ Epiphaniæ.* Mercure de Décembre 1731, vol. 2.

Trois Prêtres revêtus d'habits royaux, & conduits par une figure d'étoile, qui paroissoit au haut de l'Eglise, alloient à une Crêche, où ils offroient leur

préſens. *Ibid*, *Avril 1768*, *tom. 2*, *pag. 88.*

Un Prédicateur ignorant ayant pris pour texte du ſermon de ce jour, ces paroles : *venient reges Saba*, les interpréta ainſi : « Les enragés du ſabat » viendront. C'eſt un grand malheur » dont nous ſommes menacés, mes » chers freres : toutefois ne vous at- » triſtez pas ſi fort, car l'Ecriture ajou- » te : *aurum*, *thus*, *& mirrham* ; ce qui » ſignifie clairement qu'ils auront la » toux, & qu'ils mourront ». *Contes d'Ouville.*

7.... *Vendredi*, ſeptieme des Ides. *Septime*, Hiſt. de la Ste. Croix, *mſ. p. 5.*

Ce jour, le premier où les noces, qu'on trouve écrites *neuches*, *nœupces*, *noeuche* & *noche*, en 1400, ont lieu, paſſoit pour un jour critique.

Septime trunca ut enſis.

S. CRISPIN. *Mſ.* (Crépin).

Tous les jours ne ſont pas nopces.

Non ſemper lætis ſunt dulcia feſta mariti.

Jamais nopce ſans reveillon.

8.... *ſamedi*, ſixieme des Ides.

uiteſme jor, Beaumanoir, *p.* 9.

S. LUCIEN.

9.... *Dimanche*, I. après l'Epiphanie, cinquieme des Ides.

neufvieſme, modus & racio, *fol.* 23.

noef, ... mſ.

nuef . . . . . Ibid.

nuevime . . . Chron. de Metz, *p.* 51.

S. JULIEN.

10.... *lundi*, quatrieme des Ides.

deix . . . Chron. de Metz, *p.* 49.

dis . . . . ibid.

diſieſme, Hiſt. de France de 1300.

Ce jour eſt le milieu de l'hiver. *Heinſius in Ovidium.*

S. GUILLAUME. *Vilame*, regiſtre du Chapitre d'Amiens, en 1385. *Villame*, tit. de 1288. *Willaume*, en 1400.

11.... *mardi*, troiſieme des Ides. *onzime*, Chron. de Metz, *p.* 51.

S. THÉODOSE.

12.... *mercredi*, veille des Ides.

S. GASPARD.

13.... *jeudi*, jour des Ides. *traize*, des Accords, *Bigarrures*, *p.* 3.

Les Ides tombent le quinzieme des mois de Mars, de Mai, de Juillet, d'Octobre, & le treizieme des autres mois. Elles ſont chaque mois au nombre de huit, & les marchés duroient neuf jours.

Habet Idus quilibet (menſis) octo.

S. HILAIRE. Les Anciens jugoient par ſon nom.

Où prends tu ce que tu ſez fere ?
Mere, dit-il, par *S. Ilaire*,
Je n'ai cure de grant ſermon,
Mes le meſtier ſaige (je ſai) moult bon
Pour gaigner & tant, & plus.

Fabl. mſ. du Roi, n. 7996, *p.* 32.

14.... *vendredi*, dix-neuvieme des Calendes de Février.

LE S. NOM DE JEHU (Jésus) *ibid, N. 7218, fol. 94, verso, col. 2.*

15.... *samedi*, dix-huitieme des Calendes de Février.

S. MOR, Abbé (Maur) *Chron. de Metz, p. 46.*

PROVERBES.

Mal S. Maur, la goute. *Poés. d'Eust. des Champs, fol. 420, col. 1.*

Chanoine de S. Maur. On appelle ainsi un Charbonnier. *Proverb. d'Oudin.*

16.... *Dimanche*, II. après l'Epiphan. dix-septieme des Calendes de Février.

S. MARCEL.

17.... *lundi*, seiziéme des Calendes de Février.

S. ANTHONE, Ermite (Antoine). *Chroniq. de Metz, p. 46.* On dit *Toinot*, dans le style familier, pour un garçon, *Toinon* pour une fille. *Mſ.*

Le feu de S. Antoine vous arde (brûle), sorte d'imprécation.

PROVERBES.

Aller comme le pourceau de S. Antoine de porte en porte. *Prov. d'Oudin.*

Faire comme le pourceau de S. Antoine ; se fourrer par-tout.

Les pourceaux de S. Antoine du Viennois en Dauphiné, ont le privilege d'aller avec une clochette au col, dans les maisons, où on les régale en l'honneur du Saint, bien loin d'oser les chasser. Delà ces Proverbes qui font allusion aux parasites.

18..... *mardi*, quinzieme des Calendes de Février.

LA CHAIRE DE S. PIERRE, Apôtre. On lit *cathedre* du latin *cathedra*, en 1276 : *chaiere* dans le Songe du vieux Pélerin. *Seant en pompeuse chayere*, dans Olivier de la Marche. Pour Apôtre, on lit *Apostle* dans la regle de Saint Benoît, manuscrit de Beavais ; *Apostoile*,

Apoſtoile, à la ſuite du Roman de Fauvel, Mſ. du Roi, N. 6812, fol. 72, verſo; *Apoſtole* en 1378; *Apotelle*. Mſ. du Roi, N. 6812, fol. 50.

PROVERBES.

A la Chaire de S. Pierre,
L'hiver s'en va, s'il ne reſſerre.
Dum Cathedræ Petri peraguntur Feſta beati
Aut fugit, aut vires bruma reſumit iners.

Ce n'eſt pas un Apôtre c'eſt un diſſipé. *Prov. d'Oudin.*

On appelle bon Apôtre, en ſtyle familier, un enfant de la joie.

CHANSON BURLESQUE.

Quand Pierre coupit
A Malchus l'oreille,
Le Sauveur lui dit
Tout bas à l'oreille:
Pierrot!
Plait-il? bon Dieu!
Turlu tutu, rengaigne ton coutiau.

19.... *mercredi*, quatorzieme des Calendes de Février.

S. CANUT.

20.... *jeudi*, treizieme des Cal. de Fév, *vint*, Chron. de Metz.

S. SEBASTIEN.

21.... *vendredi*, 12 des Cal. de Fév.

Ste. AGNÈS, Virge (Vierge) du latin *Virgo*.

22.... *samedi*, 11 des Calend. de Fév.

S. VINCHENT, *tit. de 1288.* (Vincent).

PROVERBES.

Prends garde au jour de S. Vincent;
Car si ce jour tu vois & sens,
Que le soleil soit clair & beau,
Nous aurons du vin plus que d'eau.

Vincentii Festo, si sol radiat, memor esto;
Tu tibi magnum fac vas, nam vitis dabit uvas.

Vel

Vitis abundantes tunc fundet prodiga fructus
Cum tua Vincenti, lux sine nube fuit.

A la S. Vincent, si l'hiver s'engrige, (augmente) si l'attends.

Si Sanctus Locam sentit Vincentius aerem,
Expectes hyemis frigora sæva nimis.

A la S. Vincent,
Ou tout gele, ou tout fend;
Et si tout gele, tout s'en fuit...
Le vin monte dans le ferment?
Mais s'il gele, il en descend.

23.... *Dimanche*, III. après l'Epiph. dixieme des Calendes de Février.

S. ILDEFONSE.

24.... *lundi*, 9 des Calendes de Fév.

S THIMOTHÉE.

25.... *mardi*, 8 des Calendes de Fév.

CONVERSION DE S. PAUL. *Chron. de Metz. pag. 12.* Pol, *ibid.* Pou, *Fabl. mſ. du Roi, N. 7218, fol. 325.* [S. Paul] *Paulus.* Nos peres juroient par le nom de cet Apôtre.

A deables soit tel face
Dist li Escuiers com la vostre,
Foi que j'ai doi *S. Pol* Apostre,
Je voudroie que fut en Saine (la Seine.)
Fabl. mſ. du Roi, n. 7615, tom. I, fol. 62.

PRONOSTICS.

Si le jour S. Paul le convers
Se trouve beau & deſcouvert,
L'on aura en celle ſaiſon,
Des biens de terre à grand foiſon.
Clara dies Pauli bona tempora denotat anni.
Et ſi ce jour fait vent ſur terre,
Nous ſerons certain de grand guerre.
Si fuerint venti, deſignant prælia genti.
Si de nuées, bruines ou brouillards
Toute la terre eſt couverte,
Selon le dire des viellards,
Mortalité nous eſt ouverte.
Si fuerint nebulæ, pereunt animalia quæque.
S'il pleut, ou neige, ſans faillir,
Le cher temps nous veut aſſaillir.
Si nix, vel pluvia, ex tunc fient tempora clara.

On prétend que dans ce jour les vents s'entrecombattent, & que celui qui domine, ſouffle le plus fréquemment pendant le reſte de l'année.

REFLEXION.

Serois-tu auſſi ſage que S. Paul, ſi tu n'as rien, tu ſeras réputé pour un fol.

Si sis in mundo Paulo sapientior ipso.
Si pauper fueris, semper ineptus eris.

S. PRIX, Evêque.

Etre de S. Prix (marié). *Proverbes d'Oudin.*

26.... *mercredi*, 7 des Cal. de Fév.

S. POLYCARPE.

27.... *jeudi*, 6 des Calendes de Fév.

S. JEAN CHRYSOSTOME.

28.... *vendredi*, 5 des Calend. de Fév.

S. CHARLEMAINE. *Songe du vieux Pelerin* (Charlemagne, Empereur).

29.... *samedi*, 4 des Calendes de Fév.

S. FRANÇOIS DE SALES.

Ste. SÉRENE. On l'invoque à Metz pour avoir du beau temps.

30.... *Dimanche de la Septuagesime*, troisieme des Calendes de Février.

Ste. BATILDE.

31.... *lundi*, Veille des Cal. de Fév.

dernier,
dairien, Meuriſſe, *Hiſt. de Metz*, *p.* 29.
danrain, ibid. *p.* 525.
eutyme, tit. de Lorraine, 1442.
ultime, ibid. *ultimus*.

Ste. OULPHRE. (Ulphe).

Sur le jour de l'An.

Ne peut-on du Calendrier
Effacer le premier Janvier :
Ce jour fatal aux pauvres bourſes,
Ce jour fertile en ſottes courſes,
Ce jour, où cent froids viſiteurs,
A titre de complimenteurs,
Pleins du zele qui les tranſporte,
Sement l'ennui de porte en porte.
Où fuir les aſſauts pétulans
De ces baiſeurs congratulans,
Qui viennent donner pour étrenne
Le fier poiſon de leur haleine?
O jour! qui n'as pour amateurs
Que l'ordre des freres quêteurs,
Quand du joug dur de tes corvées
Verrons-nous nos Cités ſauvées?

Mercure de Janv. 1726.

FEVRIER,

FREVIER, *tit. de 1363.*

CE mois, ſous le ſigne des *Poiſſons*, a pris ſon nom, ſelon quelques-uns, des fiévres que le froid occaſionne : mais il eſt plus vraiſemblable qu'il tire ſon origine d'une cérémonie que les Romains appelloient *Féorua*. On allumoit des cierges ou des lampes près des tombeaux, & l'on faiſoit des offrandes aux mânes. Comme ce temps, pour l'ordinaire, eſt très-rude, on conſume beaucoup de bois : de-là ces expreſſions des vieux Calendriers, *Febrarius algeo clamat.... ligna cremo.*

PROVERBES.

En Février, s'il grêle & tonne,
C'eſt la marque d'un bon automne.

Février, le plus court des mois,
Eſt de tous le pire à la fois.

Février qui beaucoup neige
D'un bel été devient le piege (le garant.)

Neige que donne Février,
Met peu de bled au grenier.

Pluie de Février vault esgout de fimier [fumier.]

Equiparat pluvius sordem Februarius udam.

1.... *mardi*, jour des Calendes.

S. IGNACE.

Aujourd'hui paroît Février,
Et demain sera Chandelier (Chandeleur.)
Le Duc, Prov. p. 51.

2.... *mercredi*, 4 des Nones.

LA PURIFICAT. DE LA VIERGE.

CHANDELEUR,
candelier, tit. de 1385.
candelliere, tit. de 1451.
chandeleure, mſ. ſans date.
chandeleuſe, ibid.
chandeliere, tit. de 1472.
chandelliere, ibid.
chandelour, tit. du Ch. d'Am. de 1377.

On lit dans le Songe du vieux Pélerin, *Purification de la Vierge portière*.

[mere qui a porté dans ſon ſein]. Dans les tit. du Chapit. d'Amiens, cette fête eſt nommée *Noſtre Dame Candelier.*

Selon que nos vieillars ont dit,
Si le ſoleil ſe montre & luit,
A la *Chandeleuſe*, croyez
Qu'encor un hiver vous aurez.

Sole lucente, Maria purificante, plus hyemis quàm ante.

Pourtant gardez bien votre foin,
Car il vous fera bon beſoin.
Par ce te regle ſe gouverne
L'ours qui ſe tient en ſa caverne.

Si le Soleil eſt clair, les ours rentrent dans leurs trous; & cette ſérénité dénote quarante jours de froid.

A la Chandeleur, les grandes douleurs.

Et mihi dixit hyems, ſi ſim quandoque moroſa,
In Candeloſa ſemper ero rediens.

A la Fête de la Chandeleure
Les jours croiſſent de plus d'une heure,
Et le froid pique avec douleur.

3.... *jeudi*, 3 des Nones.

S. BLAISE.

A la Fête du bon S. Blaiſe
Le froid de l'hiver s'appaiſe ;
S'il redouble, ou s'il reprend,
Bien long-temps après il ſe rend.

Ce jour paſſoit pour critique, eût-on la ſanté la plus robuſte.

Proſternit tertia (dies) *fortem.*
Miſſel de Paris, *mſ.*

4.... *vendredi*, Veille des Nones.

Ste. VÉRONIQUE.

C'étoit encore un jour à craindre pour la ſanté.

Quarta ſubit mortem.... Ibid.

5.... *ſamedi*, jour des Non. de Fév.

Ste. AGATHE.

6.... *Dimanche de Sexagéſime*, 8 des Ides.

S. VAAST,

VEDASTE, { *Chron. de Metz*, p. 93. en latin *Vedaſtus.*

Les Zéphyrs commencent à ſouffler. *Heinſius in Ovidium.*

7.... *lundi*, 7 des Ides.
S. RICHARD,
RICHAIR, *Chron. de Metz*, *p.* 110.

8.... *mardi*, 6 des Ides.
S. ROMUALD.

9.... *mercredi*, 5 des Ides.
Ste. APPOLLINE.

10.... *jeudi*, 4 des Ides.
STE. SCHOLASTIQUE,
SCHOLAISTE, *Chron. de Metz*, *p.* 87.
SCOLACE..... *mſ.* ſans date.

11.... *vendredi*, 3 des Ides.
S. DIDIER,
DEDICT, *chron. de Metz*, *p.* 94.

12.... *ſamedi*, Veille des Ides.
Ste. EULALIE.

13.... *Dimanche gras*, ou *de la Quinquagéſime*, Ides de Février.
S. GODEBERT.

Le Carnaval qui commence le jour des *Rois*, & finit le mercredi des *Cendres*, prend ſon nom du mot *carojoval*, qui en Italien ſignifie *adieu la chair*. Les maſques dont on ſe ſert en ce temps, paroiſſent avoir été inventés par des femmes de mauvaiſe vie, qui chez les Grecs ſe cachoient le viſage pour n'être pas connues des hommes auxquels elles s'abandonnoient.

14.... *lundi gras*, 16 des Cal. de Mars.

S. VALENTIN,

VALENT..... { en 1456, *Mém. ſur la cheval. par M. de Ste Pal. t. II, p. 226.*

VOULLENTIN, *chr. de Metz*, an. 1482.

Seigner au jour S. Valentin
Rend le ſang net ſoir & matin;
Et la ſaignée du jour devant,
Garde de fievre un an durant.

15.... *mardi gras*, 15 des Cal. de Mars.

S. FAUSTIN.

Dans les Provinces méridionales de la

la France, on nomme le mardi gras *S. Crapaʒi*, & en Lorraine *S. Grevaʒ*; parce que les intempérans boivent & mangent à l'excès. Ainſi, ſouhaiter à quelqu'un le mal d'un de ces prétendus ſaints, c'eſt deſirer qu'il creve. *Aventures du Baron de Fœneſte, p. 109.*

PROVERBES.

A vardanges & aux jours gras,
Tous mets ſont bons dans les repas.

CHANSON.

Mardi gras! qu'à ce nom chacun s'arme d'un verre;
Fêtons, fêtons cet heureux jour.
Amis, il n'en eſt point de pareil en amour,
Et Bacchus en ce temps regne ſeul ſur la terre.
Mais que je crains ton maigre lendemain!
Ah! tu ferois, ma foi, mes deſirs les plus tendres;
Si tu n'étois pas ſi voiſin
Du triſte Mercredi des Cendres.

Dans le jargon du peuple, ce jour eſt le plus haut de l'année, par la raiſon que le lendemain il faut *des cendres*.

16.... *mercredi*, 14 des Cal. de Mars.

Les Cendres, jeûne.

chendres, tit. de 1288.

Prendre la mémoire de la mort [recevoir les cendres]. *Contes de la Reine de Navarre. tom. 2, p. 50.*

Ce jour, dit la populace, eſt celui où les maris ſont les plus ſoumis; ils ſe laiſſent manier les C....

Quant au jeûne, on diſoit *briſer les juſnes*, pour enfreindre le jeûne. *Chron. de Metz, p, 109.*

Proverbes.

Jours de jeûne, quand l'homme eſt ſain,
Sont très-mauvais pour le pain.

Fête de Saint fait ordonner
Le jour qui nous fait jeûner.

Aſſez jeûne qui povrement viſt.
Jejunat ſatis is qui paucis veſcitur eſcis.

Du jeûne, à qui n'a de quoi,
La pratique n'eſt pas dure loi.

Qui ſur eſcuelle d'autrui s'aſſeure, quand il penſe manger il jeuſne. *mſ.*

Il eſt fête au Palais. Ce jour eſt jour de jeûne. *Dict. d'Oudin.*

Le liquide ne rompt point le jeûne. Cette phraſe, paſſée en proverbe, eſt traduite de celle-ci de S. Thomas : *Secundâ ſecundæ, quæſt. 147. licet pluries bibere jejunantibus.* Mais ce Pere de l'Egliſe avoit dit plus haut que la boiſſon n'eſt tolérée que comme un véhicule, pour aider la digeſtion, ou diminuer l'altération, mais nullement comme nourriture.

Les vents, pendant ſix jours, ſont plus violens qu'à l'ordinaire. *Heinſius, in Ovidium.*

17.... *jeudi*, 13 des Calend. de Mars.

S. SILVAYN.

18.... *vendredi*, 12 des Cal. de Mars.

S. FLAVIEN.

Dans ce jour, on célébroit à Rome la fête des fours, en mémoire des anciens fours où l'on rôtiſſoit le froment, avant qu'on eût trouvé l'uſage de le

moudre, & d'en faire du pain.

19.... *ſamedi*, 11 des Cal. de Mars.

Ste. SABINE.

Dans ce jour, & le précédent, on faiſoit la fête de la Déeſſe *Muette*, ou du Silence, contre les langues médiſantes.

Ecce anus in mediis reſidens annoſa puellis,
Sacra facit tacitæ, nec tamen ipſa tacet.
Ovid. Faſt. lib. 2.

20.... *Dimanche de la Quadr.* ou *prem. Dim. de Carême*, 10 des Cal. de Mars.

Ce jour s'appelloit le jour du *Bouhourdi*, ou plutôt *Behourdi*, du mot *Behourt*, qui ſignifioit anciennement une joute, une courſe de lances. Il ſe nommoit encore le jour des *Valentins*, ou des *Bures*.

Carême,
coreſme, tit. de 1397.
kareſme, Chron. de Metz, *p.* 29.
quareſme, Fabl. du Roi, *n.* 7218, *f.* 320.

PROVERBES.

L'eaue gaſte moult le vin,
Une charette le chemin,
Le Quarême le corps humain.

Pierre Grognet.

Carême ou jeûne n'ennuient pas
Qui fait grand chere à tous repas.

En Carême eſt de ſaiſon
La marée & le ſermon.

Se faire en ce temps Chaircuitier,
On n'y profite d'un denier.

Il a le viſage blême
Ainſi que viande de Carême.

Saint de Carême. Tout homme qui ſe cache. *Prov. d'Oudin.*

Amoureux de Carême. Qui n'oſe toucher à la chair. *Ibid.*

Laiſſez paſſer la Chandelouſe.
Avec neuf Lunes ſans pouſe (interruption)
Et le Mardi après ſuivant,
Vous trouverez Careſme entrant.

NOTES HISTORIQUES.

En Pologne on arrachoit les dents à

ceux qui avoient mangé de la viande dans le Carême.

Pendant leur *Ramadan*, les Turcs croiroient rompre le jeûne, s'ils recevoient de la fumée par le nez. Ils n'osent, ni se laver la bouche, ni avaler leur salive ; il est défendu aux femmes de se baigner pendant ce temps-là. *Hist. de la Répub. des Lettres, Mai 1685.*

Peut-on, pendant le Carême, manger de la poule rôtie, demandoit un libertin à son Directeur ? Non.... Peut-on, ajouta le premier, manger de la bouillie ? Le Confesseur croyant qu'il parloit de la bouillie qu'on donne aux enfans, répond qu'on le peut ; & le fripon pendant la quarantaine, mange de la poule bouillie. *Contes d'Ouville.*

Voilà bien des paroles perdues, disoit un Prédicateur à qui on avoit gagné au jeu la rétribution d'un Carême.

Un Cardinal d'Yorck, de basse naissance, donnoit à manger, je voudrois, lui dit son Bouffon, que vous fussiez Pape.... Pourquoi, répond l'Eminence ?

Parce que de même que S. Pierre avoit établi le Carême pour faire gagner ſes parens qui étoient Pêcheurs, vous l'aboliriez pour enrichir les vôtres qui ſont Bouchers.

21.... *lundi*, 9 des Cal. de Mars.

S. PEPIN.

22.... *mardi*, 8 des Cal. de Mars.

S. FÉLIX, Evêq. & Martyr.

23 ... *mercredi*, 7 des Cal. de Mars. *Quatre-Temps.*

S. MÉRANT. En terme de bréviaire, les *Quatre-Temps* ſont des jeûnes commandés par l'Egliſe, aux quatre quartiers ou ſaiſons de l'année, où il faut jeûner les mercredi, vendredi & ſamedi d'une ſemaine.

24.... *jeudi*, 6 des Cal. de Mars.

S. MATHIAS.
MATHIES, *mſ. ſans date.*
MATHY . . *ibid.*
Mathias au 24, avertit qu'on le prie.

Dans l'année biſſextile, on répete deux fois *Sexto Calendas*, le ſix des Calendes ; d'où, ſon nom. Cet uſage, ſelon quelques-uns, vient de ce que ce jour ſe rencontre deux jours après la fête appellée *Terminalia*, conſacrée au Dieu *Terminus*, conſervateur des bornes : d'autres prétendent qu'il tire ſon origine du *Regi fugium*, c'eſt-à-dire, de la fête inſtituée en mémoire de ce qu'à pareil jour, *Tarquin le Superbe*, dernier Roi des Romains, s'enfuit de Rome ; & l'on doubla ce jour pour témoigner la joie qu'on en avoit. *Dupleix, Hiſt. Rom. p. 106.*

Biſſextum ſextæ Martis tenuere Kalendæ :
Poſteriore die celebratur Feſta Mathiæ ;
Sabbato ſi fuerit ibi, non alio celebretur.

Ancien Calend.

On lit dans de plus modernes :

Quando dies feſtus Mathiæ eſt, atque biſextus,
Concelebra Sancti ſolemnia luce ſequenti.

25.... *vendredi*, cinquieme des Cal. de

Mars, sixieme dans l'année bissextile. *Quatre-Temps.*

S. NICEPHORE.

26.... *samedi*, quatrieme des Cal. de Mars, cinquieme dans l'année bissext. *Quatre-Temps.*

S. ALEXANDRE.

ALIXANDRE, { *Geoff. de Paris, mſ. du Roi, n. 6812, f. 48.*

27 ... *II. Dimanche de Car.* 3 des Cal. de Mars, quatrieme dans l'an bissext.

S. LÉANDRE.

28.... *lundi*, Veille des Cal. de Mars, troisieme dans l'an. bissext.

S. RUFIN.

EPITAPHE

DE RAOUL, Chanoine de Sens, *dans le onzieme siecle.*

Morte ſopcratus, juvenum pul herrimus unus
Nomine Raçulphus, hìc recubat poſtius.

Qui patiens, humilis, mitis, caſtuſque ſuavis,
Præfulgens meritis Clericus atque fuit.
Ob animam cujus cuncti Rogitate precantes
Parce Deus famulo qui jacet hoc tumulo.

Cette Epitaphe fut transférée du cimetiére de S. Sauveur en l'Egliſe Cathédrale. Les lettres ſont en partie majuſcules en partie beaucoup plus petites : le vuide de certaines, comme H, M, Q, eſt rempli par d'autres qui ſervent à former les mots : *Qui*, par exemple, ne préſente que *Qi*, l'*u* ſe trouve dans le centre du *Q*.

MARS.

MAIRS, *Chron. de Metz*, an. 1449.
MARCH, *tit. du Ch. d'Am.* de 1313.

CE mois eſt ſous le ſigne du *Bélier*.

L'Année commençoit autrefois en Mars, & on la nommoit *Année martiale*. Dans ce mois on taille la vigne, *de vite ſuperflua demo* : c'eſt auſſi le temps du labour ; *Martius arva ſodit. mſ.*

PROVERBES.

Quitte ſerain, fuis les brouillards,
Neige, vent & ſoleil de Mars.

Brouillard en Mars, bientôt il pleut;
Ou gele en Mai plus qu'on ne veut.

De fleurs en Mars ne tient compte
Non plus que de femme ſans honte.

On ne doit point dire *hélas*, à moins qu'on ait tué ſon pere ou ſa mere, ou ouï tonner en Mars.

Hei mihi non dicas, niſi ſis homicida parentum;
Martis & audieris menſis tonare polum.

Mars halleux [s'il ſouffle un vent deſſéchant], *marie la fille du Laboureux.* Dict. de Trévoux, au mot *Mars.*

1.... *mardi*, Calendes de Mars.

Primus (dies) *madentem diſrupit.* (l'humidité rend malade,) Miſſ. Par. *mſ.*

S. AUBIN.

2.... *mercredi*, ſixieme des Nones.

S. BASILE.

3.... *jeudi*, cinquieme des Nones.

S. MARIN.

4.... *vendredi*, quatrieme des Nones.

Quarta (diſrupit) bibentem. (Tue les ivrognes. *Miſſ. Par. mſ.*

S. ADRIEN.

ADRIAN, *mſ. ſans date.*

ANDREU, *chron. de Metz*, en 1389.

DRIEN . . *tit. de 1376.*

5.... *ſamedi*, troiſieme des Nones.

Ste. COLETTE. Un manuſcrit fixe à ce jour *S. Oſible*, que le martyrologe ne renſeigne pas.

6.... *III. Dimanche de Car.* que la Chroniq. de Metz, p. 45 appelle *Diemange du mey Quaréme.* Veille des N.

7.... *lundi*, Jour des Nones.

Après ce jour, cherchez celui de la nouvelle Lune, & le troiſieme Dimanche ſera celui de Pâques.

Poſt Martis Nonas, ubi ſit nova Luna requiras;
Inde dies Domini tertia Paſcha tenet.

Ste. FELICITÉ.

8.... *mardi*, huitieme des Ides.
S. THOMAS D'AQUIN.

9.... *mercredi*, ſeptieme des Ides.
Ste. FRANÇOISE.

10.... *jeudi*, ſixieme des Ides.
LES QUARANTE MARTYRS.

11.... *vendredi*, cinquieme des Ides.
S. GREGOIRE.
GRIGOIRE, *tit. du ch. d'Am.* en 1335.

12.... *ſamedi*, quatrieme des Ides.
S. PIERRE, Martyr.

13.... *IV. Dim. de Car.* 3 des Ides.
Ste. CHRISTINE.
CRISTIENNE, *Chron. de Metz*, *p.* 22.

14.... *lundi*, veille des Ides.
S. LUBIN.

15.... *mardi*, jour des Ides de Mars.
S. ZACHARIE.

16.... *mercredi*, 17 des Cal. d'Avril.
S. LONGIN.

17.... *jeudi*, ſeizieme des Cal. d'Avril.

S. PATRICE. On entroit dans la caverne nommée le Purgatoire de ce Saint, l'eſtomac vuide, le cerveau creux, & par conſéquent fort ſuſceptible de viſions.

En baptiſant le Prince *Aongus*, S. Patrice lui perça le pied d'une pointe de fer, dont étoit garni ſon bâton paſtoral. Comme le Roi ne s'étoit point plaint du coup, le Saint lui en fit des reproches : *J'ai cru*, reprit Aongus, *que cela faiſoit partie de la cérémonie.*

Ste. GERTRUDE.

Au jour *S. Gertru*, bon ſeroit
De ſaigner un peu au bras droit;
Celui qui ainſi le fera,
Des yeux tout l'an profitera.

18.... *vendredi*, 15 des Cal. d'Avril.

S. CYRILLE.

19.... *ſamedi*, 14 des Cal. d'Avril.

S. JOSEPH.

JOSEP, *Phil. Mouskes*, P. 274.

Etre de la Religion de Saint Joſeph ; quatre pantouſles devant le lit, [être marié] *prov. d'Oudin.*

Six jours ont heu [pour ſe faire ſaigner] *nos ſages villageois.*

Du 19 au 24 du mois
De Mars ; de l'autre matinée
Eſt dangereuſe la ſaignée.

20.... *Dimanche de la paſſion*, treizieme des Cal. d'Avril.

S. JOACHIM.

JOUACHIM, *Hiſt. des 3 Mar. p. 56.*

21.... *lundi*, 12 des Cal. d'Avril.

S. VULFRAN.

OULFRAN, *mſ.*

22.... *mardi*, 11 des Cal. d'Avril.

S. BENOIT,

BENOY, *chron. de Metz, ſous 1407.*

Chez les Romains, ce mois étoit le premier du ſiecle. *Heinſius in Ovidium.*

23.... *mercredi*, 10 des Cal. d'Avril.

S. THEODORE,

THEODOIRE, *tit. de 1288.*

24.... *jeudi*, 9 des Cal. d'Avril.

L'ANGE GABRIEL.

ANGRE, *Heures manuſc.*

ENGLE, *ibid.*

25.... *vendredi*, 8 des Cal. d'Avril. *Equinoxe du printemps.* Heinſius, in Ovidium.

L'ANNONCIATION de la VIERGE MARIE; *Marion*, en 1482; *Maroie*, en 1376.

L'Ange au vingt-cinq de Mars, a Marie en frayeur,
Du fils qui naîtra d'elle annonce la grandeur. *Mſ.*

On juroit anciennement par la Mere du Sauveur: *foi que je doi Sainte Marie.* Fabl. mſ. du Roi, N. 8996, p. 87.

26...., *ſamedi*, 7 des Cal. d'Avril.

Ste. THECLE.

27.... *Dim. des Ram.* 6 des Cal. d'Avril. *Pierts*, dies viridium [ramorum]. *chr. de Metz*, p. 81, où ce jour eſt encore nommé *Diemange des palmes*, pag. 89, & *Paſques florie.* Ici commence la ſemaine peneuſe [ſainte pénible]. *Tit. de 1491.*

Le petit Pere *André* devoit prêcher le ſoir du Dimanche des Rameaux, dans une Egliſe de Paris; un Abbé y monta en chaire le matin, & dit à l'Auditoire : « Meſſieurs, il importe » fort peu de ſavoir ſi Notre Seigneur » monta ſur un âne ou ſur une âneſſe; » je laiſſe au Prédicateur du ſoir, la » déciſion de cette queſtion grave. » Le Pere *André* prêchant à ſon tour : *meſſieurs*, dit-il, *je ſuis ſurpris que le Prédicateur du matin m'ait renvoyé une queſtion ſi facile à réſoudre : liſez l'Ecriture Sainte, vous y trouverez ce paſſage* : Sedens ſuper pullum aſinæ : *ce qui vous fera conclure que c'eſt un âne.*

28.... *lundi ſaint*, 5 des Cal. d'Avril.
29.... *mardi ſaint*, 4 des Cal. d'Avril.
30.... *mercredi ſaint*, 3 des Cal. d'Avr.

Nicolas Bourbon aſſiſta un jour, par bienſéance, aux *ténebres*, où il s'endormit juſqu'à la fin : « Vraiment, lui » dit un Religieux, quand il vit qu'il » s'éveilloit, le ſommeil vous a bien

» raccourci les ténebres : *Oui*, reprit le » Poëte, *c'eſt juſtement, ſuivant Mar-* » *tial*, ſomnus qui faciat breves tene- » bras ». *Avent. de Lazar. de Tormes.*

31....*jeudi ſaint*, veille des Cal. d'Av.

Dans ce jour, avant l'Evangile, on ceſſe de ſonner. A *Amiens*, & ſans doute encore ailleurs, on appelle les Fideles à l'Egliſe cathédrale avec un ais de bois, qu'on fait réſonner à coups de maillet. Les Grecs nomment *ſimandre* cette piéce de bois, & s'en ſervent toujours depuis les temps les plus reculés. *Noé*, ſelon eux, s'en ſervoit pour faire venir les bêtes dans l'arche. Pour qui prennent-ils donc ceux qu'ils appellent ?

En Suiſſe, on fait accroire au peuple que dans ce temps les cloches vont à Rome demander les pardons au Pape, & qu'elles n'ont du ſon qu'à leur retour.

PRONOSTICS.

Spéculant les cauſes ſecondes,
J'ai remarqué qu'il n'adviendra

Ni ſur terre, ni ſur les ondes;
Que ce que le grand Dieu voudra.
Les mariés ſeront maris,
Dont les jaloux ſeront marris; (fâchés)
Et quoy qu'à l'antique maniere
Les ſots en veuillent diſcourir,
On ne pourra pas bien courir,
Qu'en jettant les coudes derriere.
Pluſieurs femmes ſe verront meres,
Et les enfans qu'elles feront
Seront les enfans de leurs peres. *Mſ.*

AVRIL.

AIVRIL, *Chron. de Metz. p. 9.*
APVRIL, *mſ. ſans date.*

CE mois, auquel préſide le Signe du *Taureau*, donne la verdure & les fleurs; *Aprilis florida prodit*: il offre un gazon gracieux; *do gramen gratum.*

PROVERBES.

Donner du poiſſon d'Avril (tromper, attraper quelqu'un).

Avril doux, lorſqu'il tourne, eſt le pire de tous.

Quand il tonne en Avril,
Il faut apprêter ſon baril.

Bourgeon qui pouſſe en Avril,
Met peu de vin au baril.

Avril froid pain & vin donne.

Avril & Mai de l'année
Font tout ſeuls la deſtinée.

En Avril, les matinées
Sont pour dormir villes gagnées.

Avril, dès le commencement,
Ou bien à la fin ſe dément.

Pluie d'Avril, roſée de Mai. Les Cultivateurs en augurent une bonne récolte. *Bovill. prov. lib.* 2, *fol.* 108.

Avril pleut aux hommes, Mai pleut aux bêtes : *Aprilis hominibus, Maïus jumentis pluit*; c'eſt-à-dire, que la pluie d'Avril procure des grains; celle de Mai des fourages, & ce qui nourrit les animaux. *Ibid. fol.* 112. *verſo.*

Gelée d'Avril ou de Mai,
Miſere nous prédit au vrai.

11.... *vendredi ſaint*, nommé *venredi adoreis*, dans la Chron. de Metz, p. 28, à cauſe de l'adoration de la vraie Croix. Calendes d'Avril.

Li Vendredis grans
Que Diex ſouffri la paſſion
Pour nous mettre à ſauvacion (nous ſauver.)

Fabl. mſ. du Roi, n. 7218, *fol.*, *recto*, *col.* 2.

PROVERBES.

Grand tout comme le jour ſans pain;
Ou comme le Vendredi ſaint.

12.... *ſamedi ſaint*, 4 des Nones.

13.... PASQUES, 3 des Nones.

Paſques communial, dans la Chron. de Metz, p. 45; *commeniaulx*, en 1195; *communiaux* dans un tit. de 1385, pour temps auquel on communie. Jour de la *ſuſcitation*, chroniq. de Metz, p. 98; de la *reſſuſcitation de N. S.* dans le *Songe du vieux Pélerin*.

C'eſt le commencement du *charnage*, (temps où l'on mange de la viande). *Dict. de Nicot.*

PROVERBES.

Se faire à Pâques Poiſſonnier,
Ou hors d'âge apprendre un métier,
On n'y profite d'un denier.

Juifs en Pâques, en plaids Chrétiens;
Mores en nopces n'épargnent leurs biens.

Les Pâques fleuries & Pâques cloſes,
Font entr'eux dire bien des choſes. (péchés)

Quand à Pâques pluie ſera,
Du fruit de terre peu ſera.

Pâques long-temps deſirées
Sont en un jour tôt paſſées.
Paſcha diu optatum tranſigit una dies.

Toujours ſont Pâques en Mars ou en Avril.
Martius aut Aprilis dat cunctis Paſcha ſub annis.

Faire *vidi aquam* (de l'eau bénite).

4.... *lundi*, veille des Nones.
S. ISIDORE, Docteur ſolemnel de l'Egliſe. *mſ.*

5.... *mardi*, Nones d'Avril.

S. VINCENT FERRIER.

6.... *mercredi*, 8 des Ides.
S. MARCELLIN, Martyr.

7.... *jeudi*, 7 des Ides.
S. HEGESIPPE.

8.... *vendredi*, 6 des Ides.
S. DENIS. Ce jour pour l'ordinaire eſt pluvieux. *Heinſius, in Ovidium.*

9... *ſamedi*, 5 des Ides.
Ste. MARIE EGYPT. (Marie.) *modus & racio, fol.* 297.

10.... *Dimanche de Quaſimodo*, 4 des Ides. *Quaſimode* dans un tit. de 1290. C'étoit un jour redouté pour la ſanté.

Denus & undenus eſt mortis vulnere plenus.
Miſſal. Pariſ.

11.... *lundi*, 3 des Ides.
S. LEON, *Apoſtoille* (Pape). *Hiſt. de France à la ſuite du rom. de Fauvel, mſ. du Roi, n.* 6812, *fol.* 87, *verſo.*
Autre jour critique comme le précédent.

12.... *mardi*, veille des Ides.

S. FRANCOIS DE PAULE, qui signoit dans ses lettres *Minime des Minimes.*

13.... *mercredi*, Ides d'Avril.
S. HERMENEGILDE.

14.... *jeudi*, 18 des Cal. de Mai.
S. TIBURCE.

15.... *vendredi*, 17 des Cal. de Mai.
STE. ANASTASIE.

16.... *samedi*, 16 des Cal. de Mai.
S. DRUON.

17.... II *Dimanche* après Pâques, 15 des Cal. de Mai.

18.... *lundi*, 14 des Cal. de Mai.
STE. APOLLINE.

19.... *mardi*, 13 des Cal. de Mai.
S. SEVERE.

20.... *mercredi*, 12 des Cal. de Mai.
S. ANTONIN.

21.... *jeudi* 11 des Cal. de Mai.

S.

S. ANSELME.

22.... *vendredi*, 10 des Cal. de Mai.

STE. OPPORTUNE.

23.... *samedi*, 9 des Cal. de Mai.

S. GERARD.
GIRARD,
GRARD, en 1561.

S. GEORGES. On lit à l'occasion d'une bataille :

Li uns se versent & trébuchent
Et li Françoꝭ monjoie huchent, (crient)
Et l'autre partie s'escrie
S. George la Chevalerie.

Histoire de France, à la suite du Roman de Fauvel, mſ du Roi, n. 6812, fol. 68, recto.

A la S. Georges est levée l'orge.

Monté comme un S. Georges. *Oudin, Curioſ. Franç.*

Autant il y aura de gelées blanches avant la saint Michel, autant il y en aura devant & après la S. Georges. *mſ.*

24.... *III Dimanche* après Pâques, des Cal. de Mai.

S. ROBERT,

ROUBERT, *chron. de Metz*, en 1368.

25.... *lundi*, 7 des Cal. de Mai.

S. MARC *Evangeliſtre, qui maint* (repoſe) *à Veniſce*, fab. mſ. du Roi, n. 7218, fol. 107, recto. A *Veniſe*, l'Evangile de ce Saint eſt contenu tout entier dans le contour de ſon viſage figuré dans une image très-petite.

L'origine de la proceſſion établie par le Pape Grégoire, vient de la ceſſation de la peſte qui ravagea la ville de Rome ſous ſon Pontificat : *Cum incederet ipſe poſtremus poſt clerum, audivit Angelos circà imaginem Virginis à ſancto* LUCA *pictæ cantantes* REGINA CŒLI.... *ipſe Gregorius, altâ voce cœpit clamare lacrimando, ora pro nobis Deum; & vidit Angelum tenentem gladium, & reponentem in vaginâ; & peſtis ceſſavit.* Oliverii Maillard ſermones.

Bon à S. Marc, ſignifie, de même

que *marquesque*, un partisan des Vénitiens dont S. Marc est le patron. *Hist. du cheval, Bayard, p. 262.*

Ce jour fixe le milieu du Printemps. *Heinsius in Ovid.*

26.... *mardi*, 6 des Cal. de Mai.
S. CLET, Pape.

27.... *mercredi*, 5 des Cal. de Mai.
S. POLYCARPE.

28.... *jeudi*, 4 des Cal. de Mai.
S. VITAL.

29.... *vendredi*, 3 des Cal. de Mai.
S. HUGUES, Abbé de Clugny
HUES, *tit. de 1387.*
HUGUET, *diminutif. tit. de 1469.*

30.... *samedi*, veille des Cal. de Mai.
STE. CATHERINE DE SIENNE.

Les bons œconomes acheteront dans ce mois des chevaux, des bœufs, des vaches & des brebis.

Les ſouhaits des Humains.

L'affligé demande ..... patience.
L'amoureux ..... ſa maîtreſſe.
L'avaricieux ..... les richeſſes.
L'aveugle ..... la clarté.
Les créditeurs (ceux qui doivent, ... le payement.
Les debteurs (débiteurs) quittance.
L'enfant ..... de grandir.
Le bon eſprit ..... de ſavoir.
Le Grand ..... fidélité.
La jeuneſſe ..... lieſſe (joie.)
Le joyeux ..... compagnie.
Le Laboureur ..... bonne moiſſon.
Le malade ..... la ſanté.
Le mal vêtu ..... des habits.
Le marchand ..... à vendre.
Le Marinier ..... le port.
L'ouvrier ..... l'ouvrage.
Le pareſſeux ..... l'oiſiveté.
Le pauvre ..... ſes commodités.
Le priſonnier ..... la liberté.
Le querelleux ..... les diſputes.
Le Religieux ..... la dévotion.
Le Soldat ..... la guerre.
Les trépaſſés demandent les prieres.

Les tristes . . . . . consolation.
Les vertueux . . . . . la piété.
Les vieux . . . . . le repos.
Les Vignerons . . . . . bonne vendange.
Les Voyageurs . . . . . d'arriver. *Mſ. de 1500.*

MAI.

MAIE, *Ch. de Metz, p. 115.*
MAIT, *ibid.*

DANS ce mois auquel préſident les *Gemeaux* tout eſt en fleurs : *mihi flos ſervit*, dit Mai perſonnifié dans un vieux Miſſel. Quelqu'un a dit qu'il ne produit preſque point de cruelles, & c'eſt le ſens de ce vers.

Ros & flos nemorum Maio ſunt fomes amorum.

La danſe du mois de Mai étoit en uſage chez les Romains. Nous avons conſervé depuis long-temps celui de *planter le Mai* devant la porte des chefs des corps & compagnies. L'an 1548, le Roi Henri II voulant reconnoitre

les ſervices rendus par le Roi de la Bazoche & ſes ſuppôts, leur permit de faire couper dans ſes bois tels arbres qu'ils voudroient choiſir en préſence du Subſtitût du Procureur-Général aux eaux & forêts, pour ſervir à la cérémonie du *plant du Mai.* On lit *planter le Mai*, dans les *vigiles de Charles VII*, *p. 92 du t. 2.*

PROVERBES.

A donc floriſſent teſtes de folz, quand les febves jettent leurs fleurs.

Cum fabis ſtultorum capita florent.

Les Anciens offroient les fèves aux mânes infernales : *Pithagore* défendoit d'en manger, parce qu'elles font un mauvais ſang, & troublent le cerveau, en procurant des vertiges, qui different peu de la folie. *Bovil. ibid. lib. 1. fol.* 54.

Raque en moy, poure en Eut. Diſent les Picards : ce qui ſignifie, boue en Mai déſigne de la pouſſiere ou grande ſéchereſſe en Août.

Bourbes en Mai, eſpics en Aouſt. Quoi-

que la pluie groſſiſſe les épis & les grains, nos Agricoles ne demandent que de la roſée dans ce mois. *Ibid. l. 2. fol. 112, verſo.*

En Mai, bled & vin naît.

Et Bacchi & Cereris producit munera Maius.

Mai froid n'enrichit perſonne.

Au mois de Mai la chaleur
Toute l'année eſt de valeur.

May pluvieux marie le Laboureux & ſa fille. *Dict. de Trevoux au mot* Mars.

Frais mai, épaiſſe tourte, mais peu de vin dans la coupe. C'eſt un proverbe du Lyonnois, ou par *tourte*, on entend le gros pain. *Le Laboureur, orig. des arm. p. 224.*

A bon bluteur, Mai propice. *Dict. de Cotgrave.*

1.... *IV Dimanche* après Pâques, Calendes de Mai.

S. JACQUES.

JAKES *mſ. ſans date.*

JAQUES { qui maint en Galiſce. *F. du Roi, n. 7218, f. 107, recto.*

S. PHILIPPE.

En Mai Philippe & Jacques ont la premiere place. *mſ.*

PROVERBES.

Celui qui veut aller à S. Jacques ne doit pas s'aſſocier avec ceux qui vont à Rome : *qui vult ire ad ſanctum Jacobum, non ponit ſe in ſocietatem eorum qui Romam vadunt.* C'eſt-à-dire, dans le ſens moral, qu'il faut éviter la mauvaiſe compagnie, parce qu'elle nous écarte du droit chemin.

Les petits gueux vont à S. Michel, & les grands à S. Jacques, *pronoſtigation Pentagruéline.*

Des glans ſera votre porc dépouillé,
Si la S. Jacques votre toict a mouillé.

2.... *lundi*, 6 des Nones.
S. ATHANASE.

3.... *mardi*, 5 des Nones.

L'INVENTION DE LA Ste. CROIX. On lit *Creux* ſous l'an 1380, & *Cruex* en 1385, dans la chr. de Metz. Long-temps avant le myſtere de la Paſſion, le ſigne de Croix eut lieu, comme par ſigne pronoſtic, chez les Egyptiens & les Arabes qui l'avoient en grand honneur. Les premiers l'ont gravé ſur la poitrine de l'idole *Serapis*. *Leçons de P. Meſſic.*

Ce jour étoit redouté : *tertius occidit. Miſſal. Vetus Pariſ.*

PROVERBES.

L'Invention de la ſainte Croix
Donne bien des fêtes à la fois.

4.... *mercredi*, 4 des Nones.
STE. CATHERINE DE SIENNE.

5.... *jeudi*, 3 des Nones.
S. ACHE & S. ACHEUIL.

6.... *vendredi*, veille des Nones.
S. JEAN devant la porte latine.

7.... *ſamedi*, Nones de Mai.
STE. RESTITUE. Ceux qui ont per-

du quelque choſe ont recours à N. D. de Recouvrance ou à Ste. Reſtitue, près de Soiſſons. *Avent. du Baron de Fœneſte, p. 166.*

Ce jour paſſoit pour nuiſible à la beauté. *Septimus ora relidit.* Miſſal Pariſ.

8.... *V Dim.* apr. Pâques 8. des Id.

L'APPARITION DE S. MICHEL LI ANGLES. *Hiſt. de la Ste. Croix, mſ. p. 1.*

MICHEZ, . . *tit. de 1323.*
MICHIEL, . . *de 1324.*
MIKIEL, . . . *de 1406.*
MIQUEL, . . *ib.*
MIQUIEL, . . *ib.*
MIQUELET, *diminutif, tit. de 1470.*

Mengier une fois eſt vie d'Angle, deux fois vie d'homme, trois ou plus eſt vie de beſtes. *mſ.*

9.... *lundi*, 7 des Ides, *les Rogations.*
S. GREGOIRE DE NAZIANZE.

10.... *mardi*, 6 des Ides, *Rogations.*

S. JOB, Prophete.

Maladie de S. Job, la lépre. *mſ.*

11.... *mercredi*, 5 des Ides, *Rogat.*
S. GENGOULF.

Les Rogations du latin, *rogare*, ſont des prieres pour demander les ſecours du Ciel.

Après Pâques & Rogations,
Fi de Prêtres & d'oignons.
Poſt Paſcha atque Preces celeſtia dona roganies;
Cepe & Presbyteris nullus habetur honor.

12.... *jeudi*, 4 des Ides.
L'ASCENSION.

ASCENTION, { *G. Guiart, tréſ. mſ. fol. 212, verſo.*

Etre comme l'Aſcenſion, reſter dans la même poſition, ne pas changer.

13.... *vendredi*, 3 des Ides.
S. SERVAIS. Les Romains regardoient ce jour comme le premier de l'été. *Heinſius in Ovid.*

14.... *ſamedi*, veille des Ides.

S. BONIFACE.

15.... VI *Dimanche* après Pâques ; Ide de Mai.

S. PACOME.

16.... *lundi*, 17 des Cal. de Juin.

S. HONORÉ,
HONERÉ, *tit. de* 1397.
HONNOURÉ, *ibid.*

S. Honoré dans ſa Chapelle avec ſa pêle eſt honoré.

Ce vers ſe retourne de pluſieurs façons ſans rien perdre de ſa meſure.

17.... *mardi*, 16 des Cal. de Juin.

S. PASCHAL.

18.... *mercredi*, 15 des Cal. de Juin.

S. PIERRE CELESTIN, nommé *Celeſtien* dans un Cartul. de 1449.

19.... *jeudi*, 14 des Cal. de Juin.

S. YVES.

Sanctus Yvo advocatus & non latro:

20.... *vendredi*, 13 des Cal. de Juin

S. Bernard

S. BERNARD,
BERNAIRT., *chr. de Metz, en 1385.*
BERNARS, *fabl. du Roi.*

S. Bernars ô grand meſnie (famille,)
Qu'l amaine en ſa compaignie.
Fabl. mſ. du Roi, n. 7218, fol. 58, verſo.

Dans l'hymne de ce Saint, qui ſe chante à Clairvaux & à Citeaux, on dit à Dieu :

Vous prédites par un chien roux
Que S. Bernard ſeroit fort doux,
Et qu'il ſeroit un grand Docteur,
O Jéſus, notre Salvateur.

PROVERBES.

C'eſt le potage de S. Bernard, le Diable a emporté la graiſſe. *Prov. d'Oudin.*

21.... *ſamedi*, 12 des Cal. de Juin.
S. DONAT.

22.... *Dimanche*, 11 des Cal. de Juin.
LA PENTECOSTE.

Emiſ. du S. Eſpr., { *Regl. de S. Ben. in-fol. p.* 105.

PENTECOUSTE, { *Chart. de la ville d'Am.* en 1209.

PENTHECOSTE, *chron. de metz.*

En 1344, *fuit grant jalleie*, [abondance] de vin le jour de la Penthecôte. *ch. de Metz.*

PROVERBES.

Prêcher comme les Apôtres avant la deſcente du S. Eſprit. C'eſt-à-dire, mal.

Il eſt né à la Pentecouſte, chacun le déboutte. *mſ.*

A la Pentecôte fraiſe en coupe, *ibid.*

Entre Pâques & la Pentecoute
Le deſſert n'eſt que d'une croute.

23.... *lundi*, 10 des Cal. de Juin.

S. DIDIER.

24.... *mardi*, 9 des Cal. de Juin.

S. URBAIN.

La vendange ſera bonne, ſi le temps

eſt clair & ſerein, le contraire arrivera s'il eſt obſcur & pluvieux.

Urbani ſi clara dies, ſpes optima vini eſt.

A la fête de S. Urbain,
Ce qu'eſt aux vignes eſt au vilain (vigneron,)
Et l'épervier à la main.

Vitis ab Urbano ſervatur tota colono.

25.... *mercredi*, 8 des Cal. de Juin. *Quatre-temps.*

S. ELEUTHERE.

26.... *jeudi*, 7 des Cal. de Juin.

S. PHILIPPE DE NERI.

27.... *vendredi*, 6 des Cal. de Juin. *Quatre-temps.*

S. BEDE.

Un Vendredi des Quatre-temps,
Un de nos E.... de France
Fit trois rots dans la Conférence,
Qui ſentoient le chapon du Mans.
Certain vieux Eccléſiaſtique,
De ces ſcrupuleux à l'antique,
Huma la vapeur par le nez,
Et ſe fit la délicateſſe

De croire que tels déjeûnés
L'empêchoient de dire la Meſſe. *Mſ.*

28.... *ſamedi*, 5 des Calend. de Juin.
Quatre-temps.

S. GERMAIN. Foire à Paris. Les Anciens juroient par ce Saint, *fabl. mſ. du Roi, n. 7615, t. 1, fol. 119, verſo.*

PROVERBE

Jours de marché ou de foire,
Ce ſont des jours à beaucoup boire.

29... *I Dimanche* après la Pentecôte.
La Trinité.

S. MAXIMIN.

MAMIN par abbr. *tit. Meſſin de 1399.*

30.... *lundi*, 3 des Cal. de Juin.
S. FELIX.

31.... *mardi*, veille des Cal. de Juin.
S. PERRINE.

PERRIGNE, *tit. du chap. d'Am. en 1508.*

PROVERBE.

Il ne ſceit (ſait) que c'eſt de vendre vin,
Qui n'attend de Mai la fin. *Dict. de Cotgr.*

Ignorat proprium quid ſit venundare vinum,
Si Maii finem non videt ipſe priùs.

Dans le courant du mois, faites emplette de confitures, de bois, & de beurre, *mſ.*

Anciens droits de l'Empereur à Metz.

Meſſire li Empereres [Empereur] ait teil droit que ſe il tràmet *a* ſes lettres à Monſſ. l'Eveſque par ſon meſſaige, il deſcend la ou il wuelt [veut] *b* s'y ſe dinet anſois qu'il préſentet ſes lettres : a court *c* de celui diner, li doient les III Majours *d* ces Vages eracheter & doient a lui venir : & ſe li doient dire : Sire, Meſſire li Eveſque eſt laſſus *f*, veneiz vos lettres préſenter. Se il y vait *g* ; bien. Et s'il n'y vait, des qui en avant *h* ne li doient niant. *i* Et ſe li meſſaige Monſſ. l'Emperour ne trueve. *k* Monſſ. l'Eveſque e

a Fait paſſer, *tranſmittit.*
b Et il dîne, pourvu qu'il
c A cauſe
d Maires.
e Gages.
f Là haut, là.
g S'il y va.
h Doténavant.
i Rien.
k Trouve.

c'eſt ville, ſe il vuelt, il ſe fait ſoigner lui & ſes chevals. Si ſejourne III jours de ces deſpens li doient ſes Waiges racheter, & ſe doient a lui venir, & ſe li doient dire, ibi. *l* allez Sire, Meſſire l'Eveſque eſt à celle ville lay. Se li meſſaigè yſteit *m* la voie; bien: s'il ne li ſteit, li III Majours li doient ſoigniers ung garſon *n* qui la voie li doit enſoignier, en juſques ou Meſſire l'Eveſque eſt; & celui garſons doit eſtre acondut *o*, & as deſpens le meſſaige Monſignour l'Emperour. Allant & venant Meſſire li Emperour ait teil droit en ceſt ville que ſe il vient en la ville de queilque part qu'il vignet, *p* li Maire de porte Muzelle *q* li doit porter les clefs de la ville II lues encontre lui, *r* & ſe li doit preſenter les clefs de la ville: tant come Meſſire li Empereres eſt en ceſt ville nuls hons

l Là.
m Prend le chemin, le fait.
n Procurer, fournir.
o Récompenſé.
p Vienne.
q Mazelle, nom d'une porte de la ville.
r Deux lieues en avant.

ni ait, ne bans, ne justice, ne destroit *s* se *t* Messire li Empereres, nous, ou ses comandement. *u Chron. de Metz, mſ.*

s Juriſdiction, droit, distrie.

t Hormis.

u Ses Prépoſés.

JUIN.

JUNG. *chron. de Metz, en 1433.*

C'EST sous le signe de *l'écreviſſe*, nommé *Cancre* dans le Songe du vieux Pelerin, du latin *Cancer*, que s'écoule ce mois. Il émaille les prairies : *mihi pratum*, lui fait dire un mſ., il nous donne les foins : *dat Junius fœna.* ibid.

En Juing les biens commencent à meurir :
Auſſi fait l'homme, quant a trente-ſix ans ;
Pour ce en tel temps doibt-il femme quérir,
Se lui vivant veult pourveoir ſes enfans. *Ibid.*

PROVERBES.

Aux mois de Juin & de Juillet
Qui ſe marie, fort peu fait.

Aux mois de Juin & de Juillet,
Bouche fraiche, & le reſte net.

1.... *mercredi*, Cal. de Juin.
S. NICODEME.

2.... *jeudi*, quatrieme des Nones.
LA FESTE DE DIEU. On lit *dé* dans les Fabl. mſ. du Roi, N. 7218. fol. 123, verſo, *deu* dans la Chroniq. de Metz, p. 53.

Bien ma *Dex* par ſa pitié guari (guéri)
Thibault Roi de Navarre.

Il n'eſt mi povre qui *Dex* a raempli (rempli). *Thibaut de Mailly.*

Entre les *Diex* en ot, (il y eut) une bataille grant. *Helinand.*

Jamais fête ſans carillon.

Le carillon fait plus de bruit
Que la fête ne fait de fruit.

Tout Saint à ſa fête:
Toute femme a ſa tête.

Il n'eſt pas toujours fête.

Tel a beaux yeux à ſa tête,
Qui ne verra pas la fête.

Pour paſſer temps en jour de fête,
Fille doit lire en livre honnête.
Pierre Grognet, p. 39.

Les Anciens ont obſervé que ce jour eſt ordinairement pluvieux. *Heinſ. in Ovid.*

3.... *vendredi*, troiſieme des Nones.
STE. CLOTILDE.

4.... *ſamedi*, veille des Nones.
S. JUSTIN.

5.... *II. Dimanche* après la Pentecôte, Nones de Juin.
S. BONIFACE.

6.... *lundi*, 8 des Ides.
S. CLAUDE.
GLAUDE, *chron. de Metz*, p. 103.

7.... *mardi*, 7 des Ides.
S. NORBERT.

8.... *mercredi*, 6 des Ides.
S. MEDARD.
MARC *mſ.*
Si dans ce jour il tombe de l'eau, la pluie durera long-temps.

Humide Medardi pluvias lux uſque minatur.

Du jour S. Médard, qu'eſt en Juin,
Le Laboureur ſe donne ſoin ;
Car les vieux diſent que s'il pleut,
Que trente jours durer il peut,
Et s'il fait beau, tu es certain
D'avoir abondance de grain.

PROVERBES.

Ris de S. Medard, mal mine. (mauvaiſe mine, grimace), *Henri Etienne, conformité du François avec le Grec.*

Faire la mine comme S. Medard. Rire du bout des lévres. *Bourgoing, de orig. Vocabul., vulgarium, fol. 65, verſo.* Dans l'apologie d'Hérodote, on lit dans le même ſens, *faire le métier de S. Medard.*

Mal S. Medard. Empriſonnement. *Dict. d'Oudin.*

9.... *jeudi*, cinquiéme des Ides.
STE. PELAGIE.

10. *vendredi*, quatrieme des Ides.
S. LANDRY, jour critique.

Denus palleſcit. Miſſal. Pariſ. vetus.

11... *ſamedi*, troiſieme des Ides.

S. BARNABÉ.

BERNABÈ, { *Chroniq. de Metz, ſous l'an 1484.*

PROVERBES.

A la S. Barnabé,
La faulx au pré.

Barnabas ſanctus falcem jubet ire per herbas.

Ou bien :

Barnabæ feſto reſecantur gramina falce.

Au temps de la S. Barnabé,
La gerbe retourne à l'Abbé.

Le plus grand jour de tout l'été,
C'eſt le jour de S. Barnabé.

12.... *III. Dimanche* après la Pentecôte, veille des Ides.

S. BASILIDE.

13.... *lundi*, Ides de Juin.

S. ANTOINE DE PADOUE : on lit *Pade*, dans le Songe du vieux Pélerin.

14.... *mardi*, 18 des Cal. de Juillet.

S. GUY, Martyr.

15.... *mercredi*, 17 des Cal. de Juillet.

S. AIGNAN.

AIGNIEM, *vieilles heures, mſ.*

AIGNIEM, *ibid.*

Quindenus fœdera neſcit. On ne ſe marioit point. *miſſ. vetus Pariſ.*

16.... *jeudi*, 16 des Calendes de Juil.

S. CYR, le doux zéphir ſe fait ſentir. *Heinſius in Ovid.*

17... *vendredi*, 15 des Calend. de Juil.

S. AVIT.

18.... *ſamedi*, 14 des Cal. de Juillet.

Ste. MARINE.

19.... *IV Dimanche* après la Pentecôte, 13 des Cal. de Juillet.

S. GERVAIS.

GERVAISE, *chr. de Metz, p.* 92.

S. PROTHAIS,

PROTHAISE, *ibid.*

S'il fait de la pluie, il en tombera long-temps après.

20.... *lundi*, 12 des Cal. de Juillet.
S. SYLVERE.

21...., *mardi*, 11 des Calendes de Juil.
S. LEUFROY.

22.... *mercredi*, 10 des Cal. de Juillet.
S. PAULIN.

23.... *jeudi*, 9 des Cal. de Juil. *Vigile de Feste*; on lit *Vegile* dans la Chron. de Metz, ſous 1294.
S. FAUSTE.

24.... *vendredi*, 8 des Cal. de Juillet.
NATIVITÉ de S. Jean-Baptiſte.
NATIVITEIT, *Chr. de Metz*, p. 48.
JEANNET. } *diminutif, en* 1342.
JEANNOT. }
JEHAN, *tit. de* 1480.
JEHENNOT, *tit. de* 1292.

S'il pleut, il y aura peu *d'aveillanes*, [avelines, noiſettes], & la récolte ſera mauvaiſe.

Baptiſtæ fuerit ædm lux pluvioſa Joannis,
Ingrati meſſis plena laboris erit.

PROVERBES.

Quand Jean fait jeûner Dieu,
La paix regne en tout lieu.

A la S. Jean, les jours ſont les plus grands.

La S. Jean à regret voit
Qui corvée, ou argent doit.

25.... *ſamedi*, 7 des Calendes de Juin. S. ELOY.

Froid comme le marteau de S. Eloi.

Un Conſeiller ignorant tomba un jour ſur le verglas. *Dieu ſoit loué*, lui dit ſon Clerc, *de ce que vous ne vous êtes pas rompu le col ; j'en rends grace à monſieur S. Eloi.* » S. Eloi n'eſt que » pour les chevaux, reprit l'homme de » loi. *Pardonnez-moi, il eſt auſſi pour* » *les ânes, monſieur.*

26.... *V. Dimanche* après la Pentecôte, 6 des Cal. de Juillet.

Ste. JEANNE.

JENATTE, *Chron. de Metz, an.* 1307.

JENETTE, *ibid. p.* 25.

Solſtice d'Eté. *Heinſius in Ovid.*

27.... *lundi*, 5 des Cal. de Juillet.
S. CRESCENT.

28.... *mardi*, 4 des Cal. de Juillet.
S. LEON, *vigile & jeûne.*

29....*mercredi*, 3 des Cal. de Juillet.
S. PIERRE, S. PAUL.

PROVERBES.

Si le temps eſt ſerein & beau, l'année ſera fertile.

Clara dies Pauli bonitatem denotat anni.

S'il pleut, les grains ſeront chers; s'il vente, c'eſt un ſigne de guerre.

Oter à S. Pierre pour donner à S. Paul, faire une injuſtice.

30.... *jeudi*, veille des Cal. de Juillet.
COMMEMORAISON DE S. PAUL.

Choſes remarquables par leur bonté & leurs bonnes qualités en divers pays.

Andouilles de Troyes.
Bas d'Angleterre.
Bois des Ardennes.
Caves de Reims.
Cheval d'Eſpagne.
Cuir de Verdun & de Liége.
Dentelles de Malines & de Remiremont.
Dragées de Verdun.
Figues de Marſeille.
Greniers de Châlons.
Houille de Liége.
Jambons de Mayence.
Marons de Lyon.
Moutarde de Dijon.
Moutons d'Ardennes.
Noir d'Allemagne.
Orangers de Provence.
Pain de Paris.
Pain d'épices de Reims & de Verdun.
Paſſemens d'Amiens.
Pâtés d'Amiens, de Reims & de Piviers.
Pin d'Allemagne.
Plume de Hollande.
Poudre de Strasbourg.
Sapins des Voſges.
Sauciſſons de Boulogne.
Toile de Flandres, de Cambrai & d'Epinai.
Vin muſcat de Frontignan.

JUILLET.

JUGNET, { *Marten. continuation de G. de Tyr, t. 5, p. 733.*

JUIGNET, { *G. Guyart, Trésor, fol. 283, recto.*

JULET *Chr. de Metz, an. 1400.*

DANS ce mois, où le Soleil parcourt le signe du Lion, on coupe l'avoine. *Julio resecatur avena*; on fait les foins, *fœnum déclino*, dit Juillet personnifié dans un manusc.

Le grand astre du jour, dans sa course brulante,
Échauffe du lion la fougue impatiente,
Et couvrant les guerets d'un pompeux ornement,
Acheve de meurir & l'orge & le froment;
Aux raisins empourprés, comme aux vertes olives,
Luisent de ses rayons les clarrés les plus vives,
Et prêt à contenter l'attente des humains,
Il n'éclaire leurs yeux que pour remplir leurs mains.

J. de Coras, Poëme de Sanson, liv. 1, p. 7.

1... *vendredi*, Cal. de Juil.
S. THIBAUT.

THIBAULT, { *Chr. de Metz*, p. 2; *sous l'an* 1449.
THIEBAL, *ibid.*
THIEBAULT, *ibid.*
THIEBAUT, *tit. de* 1324.
THIELBAULD, *tit. de* 1387.

2.... *Samedi*, ſixieme des Nones.

LA VISITATION DE N. D.

VISITE, *Songe du vieux Pél.* an. 1368.

S'il tombe de la pluie, il y en aura pendant quelque temps.

Si pluit, haud poteris cælum ſperare ſerenum
Tranſivêre aliquot ni priùs ante dies.

3... *VI. Dimanche* après la Pentecôte, 5 des Nones.

S. HYACINTHE. On liſoit anciennement cette épigramme chez les Dominicains de Reims :

Femme qui deſirez de devenir enceinte,
Adreſſez cy vos vœux au grand ſaint Hyacinte;
Et tout ce que pour vous le Saint ne pourra faire,
Les Moines de ceans pourront y ſatisfaire.

4.... *lundi*, 4 des Nones.

TRANSLATION de S. Martin, surnommé *S. martin le boillant* [bouillant], à cauſe des chaleurs de la ſaiſon.

5.... *mardi*, 3 des Nones.

S. PIERRE de Luxembourg.

6.... *mercredi*, veille des Nones.

S. TRANQUILLIN.

Parent de S. Tranquillin, tranquille, pareſſeux, indolent.

7.... *jeudi*, Nones de Juillet.

Ste. EDILBURGE.

8.... *vendredi*, 8 des Ides.

Ste. ELISABETH.

9. *ſamedi*, 7 des Ides.

S. CYRILLE.

10.... *VII. Dimanche* après la Pentecôte, 6 des Ides.

LES 7 FRERES, Martyrs. On croyoit que ce jour dérangeoit la ſanté. *Julii denus labefactat.* Miſſal. vetus Pariſ.

11.... *lundi*, 5 des Ides.

TRANSLATION DE S. BENOIT.

12.... *mardi*, 4 des Ides.

S. ANACLET.

13.... *mercredi*, 3 des Ides.

S. LIVIER. Autre jour critique; *ter denus mactat*. Vetus Missal. Paris.

14.... *jeudi*, veille des Ides.

S. BONAVENTURE.

S. HENRY,

HENRIET, *diminutif, tit. de 1479.*

15.... *vendredi*, Ides de Juillet.

FETE de la division des Apôtres, Chr. de Metz, p. 96.

16.... *samedi*, 17 des Cal. d'Août.

N. D. DU MONT-CARMEL.

17... *VIII. Dimanche* après la Pentecôte, 16 des Cal. d'Août.

S. ALEXIS,

ALIXON, ... *Chron. de Metz, p. 32.*

18... *lundi*, 15 des Cal. d'Août.

S. CLAIR, journée communément belle.

Per Clarum clara & serena tempora denum.

TRANSLATION DE S. ARNOULD.
ARGNOULT, *Chroniq. de Metz, p. 11.*
ERNOUL, . . *tit. de 1330.*
ERNOULET, *diminutif. tit. de 1460.*

Devoir la chandelle à S. Arnould, signifie dans le Pays Messin, être C...

19.... *mardi*, jours Caniculaires, 14 des Cal. d'Août.

S. VINCENT DE PAUL.

En Canicule, point d'excès;
En tout temps, point de procès.

20.... *mercredi*, 13 des Cal. d'Août.

Ste. MARGUERITE,
MARGARITTE, *Chron. de Metz, p. 28.*
MARGUE, . . *t. du Ch. d'Am. de 1418.*
MARGUITTE, *tit. de 1469.*
MERGUERITE, *Chron. de Metz, p. 34.*

21.... *jeudi*, 12 des Cal. d'Août.

S. VICTOR.

22.... *vendredi*, 11 des Cal. d'Août.

Ste. MARIE MAGDELAINE.

MADLAINE, . . *dans le patois Picard.*
MAGDALAINE, *tit. de 1319.*
MAGDALENE, . *Chron. de Metz, p. 49.*
MAZELOINE { *Perard, Hiſt. de Bourg. tit. de 1269, p. 518.*

Le cerf a bien petit (peu) d'alaine
Aux environs la Magdelaine;
A donc peult le chien chacun jour
Chaſſer ſans lui donner ſéjour (repos.)
Gace de la Bigne, *Poéſies des Déduits, mſ. fol. 140, verſo.*

A la fête de la Magdeleine,
Le mois bien des fêtes ameine
Deux à deux en la ſemaine,
Et la noix ſe trouve bien pleine.

Il eſt comme la magdelaine; il a toujours la boëte à la main. Cela ſe dit des ivrognes ſans ceſſe armés d'un verre. *Prov. d'Oudin.*

Magdelaine pénitente, tant pis; Magdelaine convertie, tant mieux: tant pis,

taht mieux feront le partage de ce discours, disoit un mauvais Orateur Chrétien.

Devenue pénitente, disoit un autre Prédicateur, Magdelaine changea ses yeux, de moulin à vent qu'ils étoient, en moulin à l'eau, & essuya les pieds du Sauveur avec les torchons dorés de ses cheveux.

23..... *samedi*, 10 des Cal. d'Août.

Ste. SÉGOLENE.

SEGUELLENNE, *tit, Lorrain de 1519.*

24... *IX. Dimanche* après la Pentecôte, 9 des Cal. d'Août.

Ste. GLOSSINDE.

GLOSSINE, *Chroniq. de Metz, p. 22.*

La moisson sera abondante, si ce jour passe sans pluie.

Implentur variis frumentis horrea, quando est
Ær Jacobi lucidus ante diem.

25.... *lundi*, 8 des Cal. d'Août.

S. JACQUES,

JAIQUE, *Chron. de Metz, p. 131*

JAKE, *tit. de 1330.*
JAQUET, masc. *diminutif, tit. de 1469.*
JAQUETTE, *dimin. tit. de 1476.*

S. CHRISTOPHE,
CRISTOFFE, *Chr. de Metz, p. 13.*
XTOFLE, { *Poés. mſ. d'Euſt. des Ch. fol. 393, col. 2.*

On voit S. Chriſtophe debout, aſſis, à genoux, en un mot, comme on veut le voir. *Des Accords, Bigarrures.*

26... *mardi*, 7 des Cal. d'Août.
Ste. ANNE.

27.... *mercredi*, 6 des Cal. d'Août.
S. PANTHALEON.

28.... *jeudi*, 5 des Cal. d'Août.
Ste. BEATRIX.

29.... *vendredi*, 4 des Cal. d'Août.
Ste. MARTHE.

30.... *ſamedi*, 3 des Cal. d'Août.
S. ABDON.

31... *X. Dimanche* après la Pentecôte,

Août, veille des Cal. d'Août.

S. IGNACE DE LOYOLA. Les anciens regardoient comme contraires à la santé les saignées qu'on faisoit ce jour là.

Bêtes & gens faut qu'ils s'en gardent,
Si à malheur ils ne s'asardent (se hasardent.)

Un Manuf. conseille de faire dans ce mois emplette de chaussure.

EPIGRAMME

Imitée de JEAN SECOND, *sur un jeune homme dont la femme étoit laide.*

J'ai vu ta femme, ami; que veux-tu que j'en dise?
Mon ame à son aspect en fut d'abord épriſe,
Elle est sur-tout si propre & si bien mise!
Elle a le teint si frais, l'abord si gracieux!
La peau si blanche & si polie!
Je l'ai trouvé en un mot si jolie,
Que si jamais les justes Dieux [bles,
Dans leur courroux m'en donnoient trois sembla-
Oui, je voudrois, pour qu'on me les ravît,
En donner deux à tous les diables,
Afin que l'autre les suivît.

Par M. Aub...

AOUST.

AWOUST, *Chron. de Metz*, *p.* 31.
AWOUSTE, *ib. p.* 110, *verſo.*

LE ſigne *de la Vierge* préſide à ce mois. *Août* ſignifie *moiſſon* : nos Peres diſoient *Aouſter* pour moiſſonner, & *Aouſteron* pour moiſſonneur. Ce mois donne les épis ; *Auguſtus ſpicas*, il fait plus, il les meurit & les met en état d'être coupés ; *meſſes meto*, dit un manuſc. qui le fait parler.

PROVERBES.

Celui qui tire la moiſſon,
En doit payer la façon.

Jette ſon bien de la bonne façon
Qui ſeme & fait la moiſſon.

En Août fait-il bon glener, (glaner.)

Æſtibus Auguſti ſunt tempora grana legendi.

En Août les gelines ſont ſourdes.

Dicunt gallinas Auguſti tempore ſurdas.

Quiconque ſe marie en Août,
Souvent n'amaſſe rien du tout.

1.... *lundi*, Cal. d'Août.

S. PIERRE EZ LIENS, dit *S. Pierre Fenals*, à cauſe des foins qui ſe font alors ; *tit. de 1335.*

Ce jour paſſoit pour dangereux. *Prima necat fortem....* Miſſal. vetus Pariſ.

Ou les brouillards ceſſent, ou ils deviennent plus fréquens que jamais.

Dum ſunt divi ſolemnia vincula Petri,
Aut fugit, aut vires bruma reſumit iners.

2.... *mardi*, 4 des Nones.

N. D. DES ANGES.

—des AINGELS, *Chr. de Metz, p. 39.*

—des ANGELS, *R. de S. Ben. de 1525.*

La ſaignée paſſoit pour dangereuſe dans ce jour regardé comme le plus funeſte.

Sternitque ſecunda (dies) cohortem.
Miſſ. vetus Pariſ.

3.... *mercredi*, 3 des Nones.

L'INVENTION DE S. ETIENNE.

—ESTENE, *tit. de 1297.*
—ESTONE, *Chr. de Metz, an. 1445.*
—STEVENY, *ibid. sous 1436.*

4....*Jeudi*, veille des Nones.
S. DOMINIQUE.

5....*vendredi*, Nones d'Août.
S. YON.

6....*samedi*, 8 des Ides.
TRANSFIGURATION DE N. S.

7..*XI. Dimanche* après la Pentecôte.
7 des Ides.
S. GAETAN.

8....*lundi*, 6 des Ides.
S. CYRIAC.

9....*mardi*, 5 des Ides.
S. AUCTOR.

10....*mercredi*, 4 des Ides.
S. LAURENT,
LEURENS, *tit. de 1319.*
LORENS, *tit. de 1378.*
LORENT, *Chron. de Metz, sous 1385;*

Bien eſt *S. Loranz* truillié(1)
Qui fut roſtis & grailliés (grillé,)
Et fiſt por Dieu de ſon cors haſte.

Fabl. mſ. du Roi, n. 7615, t. 1, fol. 104, rect.

PROVERBES.

A la S. Laurent, la cille (faucille) au froment. *mſ.*

A la fête de S. Laurens,
Si noix ſont, regardez dedans.
Le chaud à la S. Laurent,
Le froid à la S. Vincent,
S'il eſt grand, fort peu ſe ſent,
Et la ſaiſon bonne nous rend.

11.... *jeudi*, 3 des Ides.
Ste. SUSANNE,
SUSAINE, *Chron. de Metz, p.* 152.

12.... *vendredi*, veille des Ides.
Ste. CLAIRE.

13.... *ſamedi*, Ides d'Août.
S. HYPOLITE.

14.... *XII. Dimanche* après la Pent. vigile & jeûne, 19 des Cal. de Sept.

(1) Attaché comme avec une machine nommée *treuil*.

Ste. ATHANASIE.

15... *lundi*, 18 des Cal. de Septemb.

L'ASSOMPTION DE LA VIERGE.

LA CORONATION DE N. D. *Chron. de Metz, p.* 99.

Les Anciens regardoient cette fête comme la plus haute de l'année.

Si le temps eſt clair & ſerein, c'eſt un bon augure pour les vignes.

Si lux clara ſiet, promittit ſuavia vina.

Femme ſe plaint, femme ſe deult (lamente,)
Femme eſt malade quand elle veut,
Et par Madame ſainte Marie,
Quand elle veut, femme eſt guérie. *Mſ.*

16... *mardi*, 17 des Cal. de Septemb.

S. ROCH.

17.... *mercredi*, 16 des Cal. de Sept.

S. MAMMERT.

18.... *jeudi*, 15 des Cal. de Septembre.

Ste. HELENE,

HELAINNE, *Froiſſ., poéſ. mſ. p.* 295.

19.... *vendredi*, 14 des Cal. de Sept.

S. JULES.

20... *samedi*, 13 des Cal. de Septemb.

S. PHILIBERT, Abbé.

21... *XIII. Dimanche* après la Pent.

22 des Cal. de Septembre.

S. PRIVAT.

22.... *lundi*, 11 des Cal. de Sept.

S. SYMPHORIEN.

23... *mardi*, 10 des Cal. de Septemb.

S. SIDOINE.

24.... *mercredi*, 9 des Cal. de Sept.

S. BARTHELEMI,

BARTHELEMIEU, *mſ.*

BARTHOLMEU, *Chr. de metz, p. 52.*

BERTHELEMIEU, *en 1446.*

BERTHIEMIEU, *tit. de 1288.*

BERTREMEUS,

BERTREMIEU, *mſ.*

BERTREMIEX, *Fabl. mſ. du R. n. 7218, fol. 232, v.*

BURTEUIMI, *Chr. de metz, p. 50.*

BURTHEMIEU, *tit. de 1378.*

BURTHEMU, *Chr. de Metz, p. 20.*

Un jeune Ecolier, nommé *Languille*, repréſentoit le perſonnage de S. *Barthelemi* dans une piece jouée à *Melun*. Comme l'exécuteur approchoit, le couteau à la main, pour feindre de l'écorcher, l'Acteur épouvanté ſe mit à crier; delà le Proverbe, *il fait comme l'anguille de Melun, il crie avant qu'on l'écorche*, Prov. illuſtres, imprimés en 1659.

25... *jeudi*, 8 des Cal. de Septemb.
S. LOUIS;
LOEYS, *Fabl. mſ.*, *n.* 7218, *fol.* 341.
LOIS, *G. Guiart, tréſ. mſ. fol.* 362.
LOWY, *Chr. de Metz, ſous* 1402.

26.... *vendredi*, 7 des Cal. de Sept.
S. GENEST.

27.... *ſamedi*, 6 des Cal. de Sept. fin des jours caniculaires.
S. SULPICE,
SOUPLIS, *tit. de* 1350.

28.... *XIV. Dimanche* après la Pent. 5 des Cal. de Septembre.

S. AUGUSTIN.

PROVERBE.

En ſermon S. Auguſtin
Comme lardé en un feſtin.

29.... *lundi*, 4 des Cal. de Sept.
DECOLLATION DE S. JEAN BAPT.
S. JEAN DECOLACÉ, *tit. de 1289.*
LA DECOLLACE DE S. J. *tit. du Chap. d'Am. ſous 1295.*
S. JEAN LIROONS.

Cette épithete vient de l'uſage où l'on eſt dans la Ville d'Amiens, de mettre pendant la foire, des leures dans les rues comme un fer à cheval brulant, & autres choſes fixées entre les pavés, dans l'intention d'attraper les gens de la Campagne les moins dégourdis. Lorſqu'il s'en trouve d'aſſez nigauds pour donner dans le piége, la populace crie après eux à gorge déployée, *lirot, lirot*, qui dans le patois Picard veut dire, *il eſt attrappé.*

S. MEDERIC, nommé par le peuple *S. Merry.*

Etre de la confrairie de S. Merry, être mari d'être marié. *Proverb. d'Oudin.*

30.... *mardi*, 3 des Cal. de Septemb.

S. FIACRE.

Faire le S. Fiacre de village. C'eſt-à-dire, être trop ſot pour être trop ſage. *Mſ.*

Ste. ROSE.

Un Légendaire a eu la ſimplicité de raconter ſérieuſement que cette Sainte fit avec des moucherons, un accord conçu en ces termes : « Je vous mettrai » à couvert dans ma cellule pendant le » grand chaud ; vivons en bonne intelli- » gence, ſans que mes mains vous tuent, » ni que vos aiguillons me bleſſent. »

COURONATION (couronnement) de S. Pierre Céleſtin. *Songe du vieux Pélerin.*

31..., *mercredi*, veille des Cal. de Sept.

Ste ISABELLE.

Il eſt d'une économie prudente d'a-

cheter dans ce mois du *fruittage*, & des confitures. *mſ.*

Pour connoître combien vaudra
Le quart (*quarte*) du bled, il te faudra
Tirer un grain germé de terre,
Et puis comter, ſans plus t'enquerre (*enquérir,*)
Combien de racines il aura,
Car autant de ſols il vaudra.

BOUQUET

*MADAME L'ABBESSE DE ****

Chanté par les Penſionnaires.

Sur l'Air : *l'Amant frivole & volage.*

Vous voir, vous aimer, vous plaire,
Sont nos innocens plaiſirs ;
En tout temps vous ſatisfaire
Eſt le but de nos deſirs :
Vers le Ciel, par votre exemple,
Nous avançons à grands pas ;
Nos cœurs vous dreſſent un temple
Que le temps ne détruit pas.

En vous de votre Patronne
Nous admirons les vertus
Vous recevrez la couronne
Qui diſtingue les élus.

C'eſt le prix de la victoire,
Tout Chrétien en eſt jaloux ;
Puiſſions-nous avoir la gloire
De la porter avec vous.

SEPTEMBRE.

CETEMBRE, { *Lettre d'Henri IV, merc. de Juil.* 1766.

CE mois, ainſi nommé, parce qu'il étoit le ſeptiéme de l'année qui commençoit en Mars, eſt ſous le *ſigne de la Balance.* Il acheve de meurir le vin ; *Vina propino*, lui font dire les manuſc. C'eſt auſſi le temps des vendanges.

September colligit uvas.

1.... *jeudi*, Calendes de Septembre,
S. LOUP,
LEU, *tit. de* 1319.

S. GILES,
WILLE. *tit de* 1378.

Dans les *Fabl. mſ. du Roi, n.* 7218, *f.* 232, *verſo*, on lit *S. Leu S. Gile, li nouviaux*,

nouviaux, pour nouveaux ſaints.

Par S. Gille. Eſpéce de ſerment. *Ibid. n.* 7615. *t.* 2, *p.* 104, *recto.*

PROVERBES.

Cheoir du mal S. Leu par derriere. Eſpéce de maladie : c'eſt auſſi une alluſion aux perſonnes du ſexe qui s'abandonnent. *Euſtache des Champs*, *fol.* 349, *col.* 4.

A la S Leu, lampe au cleu. Expreſſion Picarde pour dire qu'on attache la lampe à un clou, parce que les ouvriers commencent à travailler à la lumiere.

Faire Gilles, s'enfuir. L'origine de ce proverbe vient de la fuite que prit ſecretement ce Prince de Languedoc, dans la crainte, dit-on, d'être fait Roi. *Moyen de parvenir*, *p.* 108.

2.... *vendredi*, 4 des Nones.

S. JUSTE, Evêque.

3.... *ſamedi*, 3 des Nones.

Ste. SÉRAPHIE.

Les rhumatiſmes commencent à ſe faire ſentir, & les membres en ſouffrent.

Tertia Septembris.. fert mala membris.
Miſſ. vetus Pariſ.

4.. *XV. Dimanche* après la Pentecôte, veille des Nones.

S. MARCEL.

5.... *lundi*, Nones de Septembre.

S. VICTORIN.

DÉDICACE DE S. J. EN GREVE, & de quelques autres Paroiſſes de Paris, qui ne la font pas toutes le même jour, comme dans bien des Dioceſes. On lit *Dedicaiſſe* dans la *Chron. de Metz*, p. 128.

6.... *mardi*, 8 des Ides.

S. ZACHARIE.

7.... *mercredi*, 7 des Ides.

Ste. REINE.

8.... *jeudi*, 6 des Ides.

NATIVITÉ DE LA S. VIERGE.

Septembre donne huit à la Vierge naiſſante. *Mſ.*

Un nommé *Zorobabel* avoit volé un payſan, qui aſſiſtant à la Meſſe, & entendant chanter ces mots à l'Evangile, *genuit Zorobabel*, s'écria ſur le champ: Le voilà mon voleur. *Contes d'Ouville.*

9.... *vendredi*, 1 des Ides.

S. GORGON.

10.... *ſamedi*, 4 des Ides.

S. NICOLAS DE TOLENTIN, NICOLAIS, *Chron. de Metz*, p. 25.

Jour critique pour les perſonnes ſujettes aux rhumatiſmes.

Denus (dies) *fert mala membris.* Miſſ. vetus Pariſ.

11... *XVI. Dimanche* après la Pentecôte, 13 des Ides.

S. MACROBE.

12... *lundi*, veille des Ides.

S. RAPHAEL.

13... *mardi*, Ides de Septembre.

S. MAURILLE.

14... *mercredi*, 18 des Cal. d'Octobre.

EXALTATION DE LA STE. CROIX.

A *Tournay*, il ſe fait une Proceſſion à laquelle aſſiſtent tous les corps de métiers. Chaque corps a ſon fou habillé en arlequin, & ces foux, qui dans la marche font des lazzis accompagnés de poſtures peu décentes, vont immédiatement devant le Clergé. *Furetieriana.*

15.... *jeudi*, 17 des Cal. d'Octobre.

S. PORPHYRE.

16.... *vendredi*, 16 des Cal. d'Octob.

S. LAMBERT.

On fête aujourd'hui S. Lambert:
Qui quitte ſa place, la perd.

17.... *ſamedi*, 15 des Cal. d'Octob.

LES STIGMATES DE S. FRANÇOIS.

18... *XVII. Dimanche* après la Pentecôte, 14 des Cal. d'Octobre.
S. JEAN CHRYSOSTOME.

19.... *lundi*, 13 des Cal. d'Oct.
S. JANVIER.

20.... *mardi*, 12 des Cal. d'Oct.
S. EUSTACHE.

HUISTACE, { *De Champiaux, Fabl. n. 7218, fol. 232, v.*
WITASSE, *tit. de 1473.*

21.... *mercredi*, 11 des Cal. d'Oct. *Q. T.*
S. MATHIEU,

MAHIEU,	*Songe du vieux Pél.*
MAHIPUHET,	*diminutif, t. de 1480.*
MAHIEX,	*tit. de 1480.*
MATHEU,	*Chr. de Metz, p. 22.*
MATHIE,	*Chr. de Metz, an. 1418.*
MATTHEUS,	*mſ. ſans date.*

On lit : *Et vous biaus Sire S. Mahiex*, dans les *Fabl. mſ. du Roi, n. 7218, fol. 232, verſo.*

Un feſſe Mathieu, un Uſurier.

30.... *vendredi*, veille des Cal. d'Octobre.

S. JERÔME,

JHEROME, Docteur. { *Chr. de Metz, sous* 1390.

J'ignore ce que nos Dévanciers entendoient par les *Burez* dont parle *Meurisse* dans *l'Hist. des Evêques de Metz*, *p.* 444. Je ne connois pas mieux *le jour des Bullez*, dont fait mention la *Chroniq.* de la même ville, *p.* 38.

L'homme prudent fait dans ce mois provision d'habits & de bled.

LA NOISETTE.

Je ſuis preſque toujours verte :
Les forêts ſont mon pays :
Je plais quand je ſuis ouverte
Par la douceur de mes fruits.

Très-ſouvent mon cœur engage
Les plus timides amans :
J'ai le charmant avantage
Sur la roſe de nos champs.

Déjà mon nom vous arrête ;
Vous me cherchez dans vos bois

Je m'appelle la noiſette,
Je ſuis même dure aux Rois.

Mais, pour peu que l'on me preſſe,
Je réſiſte vainement ;
Ma chere robe me laiſſe,
Et je meurs ſous l'inſtrument.

De la beauté la plus fiere
L'amour ſait venir à bout,
Et ſa fleche meurtriere
Tôt ou tard la met en goût.

MORALE.

A nous armer de courage
La noiſette nous inſtruit ;
Elle eſt dure, elle eſt ſauvage,
Le moindre effort la réduit.

OCTOBRE.

OCTEMBRE. { *Reg. du Ch. d'Am. ſous 1318.*

CE mois ainſi nommé, parce qu'il étoit le huitieme de l'année martiale, eſt ſous le *ſigne du Scorpion.* Dans ce

temps on acheve les vendanges, on ſeme les terres, & la chaſſe fournit du gibier en abondance.

Octobre ſeminat, vina præbet cum carne ferinâ. mſ.

PROVERBES.

En vendanges & en moiſſon
Les chambrieres Dames ſont.

La vigne, à qui bien y penſe,
Ne rend pas toute la dépenſe.

1.... *ſamedi*, Cal. d'Octobre.
S. REMY,
REMEY, *Chron. de Metz, ſous* 1393.

Etre de S. Remy. Etre remis à recevoir l'abſolution dans le Tribunal de la Pénitence.

2.... *XIX. Dimanche* après la Pentecôte, 6 des Nones.
LES ANGES GARDIENS.
ANGELES, *Songe du vieux Pélerin.*
ANGELETS, *diminutif. ibid.*
ANGELS, *ibid.*
ANGLES, *ibid.*

3.... *lundi*, 5 des Nones.

S. LEGER, Evêque.

LEGIER, *mſ.*

LIGIER, *ibid.*

Il ne faut point ſemer, de peur que le bled ne devienne léger. Ce jour étoit encore critique pour la ſanté.

Tertius.... Eſt ſicut mors alienus. Miſ. Pariſ.

4.... *mardi*, 4 des Nones.

S. FRANÇOIS;

FRANCHOIS, *mſ.* de 1314.

FRANSOY, *Chr. de Metz*, ſous 1381.

FRANSSOIS, *tit.* de 1335.

A la S. François on ſeme,
Si l'on veut, & plutôt même.

Le mal S. François, défaut d'argent, pauvreté. *Prov. d'Oudin.*

ANECDOTES.

Un Capucin ayant commencé le panégyrique du ſaint par ces paroles : *non eſt inventus ſimilis illi*, les expliqua ain-

ſi : après celui-là, il faut tirer l'échelle ; & il ajouta ; la vanité me chatouille quand je penſe que *Ste. Eliſabeth* eſt ma ſœur : mais quelle tentation d'orgueil en penſant que je ſuis l'enfant de mon Séraphique pere *S. François* !

Un Evêque voyageant dans ſon carroſſe, rencontra un Franciſcain à cheval. Pere, lui dit-il, depuis quand *S. François* va-t-il à cheval ? Depuis que *S. Pierre* va en carroſſe, Monſeigneur.

Soliman II, Empereur des Turcs, étonné de voir que *S. François*, avec deux aunes de toile, nourrit plus de 50000 Religieux, voulut avoir ſon portrait comme celui d'un très-grand homme.

5.... *mercredi*, 3 des Nones.
S. PLACIDE.

6.... *jeudi*, veille des Nones.
S. BRUNO.

On demandoit à un Connoiſſeur ſon ſentiment ſur un tableau de ce Saint parfaitement

parfaitement bien exécuté. Sans la regle qui lui prescrit le silence, répondit l'homme de gout, il parleroit.

7.... *vendredi*, Nones d'Octobre.
Ste. JULIE.

8.... *samedi*, 8 des Ides.
Ste. BRIGITTE.

9... *XX. Dimanche* après la Pentecôte, 7 des Ides.
S. DENIS.

DENISE, *Fabl. du Roi, n. 7218, f. 330.*

Octobre fait qu'au 9 on célebre Denis, mſ.

Prudes femmes, par S. Denis,
Autant en eſt que de phénix.
Roman de la Roſe.

La raiſon, dit *Menage*, pourquoi les Saints qui ont été décapités, ſont répréſentés portant leur tête dans leurs mains, la voici : on veut marquer par-là leur genre de mort, & ne point choquer la vue par l'aſpect du ſeul tronc d'un corps.

10.... *lundi*, 6 des Ides.

S. ADELARD. Autre jour critique.

...*Denus eſt ſicut mors alienus.* Miſſ. Pariſ.

11.... *mardi*, 5 des Ides.

S. NICAISE, NICHASE, *Chr. de Metz, p. 63.*

Faire le Job & le Nicaiſe,
C'eſt ne rire quant on eſt aiſe.

12.... *mercredi*, 4 des Ides.

S. DONATIEN.

13.... *jeudi*, 3 des Ides.

S. EDOUARD.

14.... *vendredi*, veille des Ides.

S. CALIXTE.

15.... *ſamedi*, Ides d'Octobre.

Ste. THERESE.

16.... *XXI. Dimanche* après la Pentecôte, 17 des Cal. de Novembre.

S. GAL, Abbé.

17.... *lundi*, 16 des Cal. de Nov.

S. FLORENTIN.

18.... *mardi*, 15 des Cal. de Nov.
S. LUC, Evangéliſte.

A la S. Luc, tue pourceaux
Et bondonne bien les tonneaux.

* *Il eſt léger comme l'oiſeau de S. Luc; c'eſt plus qu'un veau.* Il eſt lourd, peſant, il tombe comme un bœuf.

Procumbit humi bos. Virgil.

19.... *mercredi*, 14 des Cal. de Nov.
S. PIERRE D'ALCANTARA.

20.... *jeudi*, 13 des Cal. de Novemb.
S. AURELE.

21... *vendredi*, 12 des Cal. de Nov.
Ste. URSULE, l'une des onze mille Vierges.

Amoureux des onze mille Vierges: de toutes les filles. *Prov. d'Oudin.*

22.... *ſamedi*, 11 des Cal. de Nov.
S. MELON.

23.... *XXII. Dimanche* après la Pentecôte, 10 des Cal. de Novembre.

S. HILAIRE.

24.... *lundi*, 9 des Cal. de Nov.
S. MAGLOIRE.

25.... *mardi*, 8 des Cal. de Nov.
S. CREPIN, S. CREPINIEN.

On appelle vulgairement une alêne, *la lance de S. Crepin.* Prov. d'Oudin.

Etre dans la priſon de ſaint Crepin. Etre chauſſé trop à l'étroit. *Ibid.*

26.... *mercredi*, 7 des Cal. de Nov.
S. EVARISTE.

27.... *jeudi*, 6 des Cal. de Nov.
S. FLORENT.

28.... *vendredi*, 5 des Cal. de Nov.
S. SIMON, S. JUDE.

S. Simon & S. Jude au 28 ſont unis *mſ.*

Nous aurons ſamedi, diſoit au prône un Curé de Campagne, *S. Simon S. Jude.* Ce dernier, à mon avis, eſt le même que *Judas*. Ainſi, mes chers auditeurs, ſi vous voulez m'en croire, pour apprendre à *S. Simon* à ne plus venir avec ce

fripon-là, nous ne feterons ni l'un ni l'autre.

29.... *samedi*, 4 des Cal. de Nov.
S. SAUVE.

30.... *XXIII. Dim.* après la Pentecôte, 3 des Cal. de Nov.
S. LUCAIN.

31.... *lundi*, veille des Cal. de Nov. *Vigiles.*
S. QUENTIN.
QUINTIN, *ms. sans date.*

Mal S. Quentin, l'emprisonnement.

Plus de cent mille tourtel (étourdissement)
En ont, & le mal S Quentin. *Ms.* de 1472.

On doit, dans le courant de ce mois, faire sa provision d'huile.

L'AUTOMNE.

Prenons tous le panier, la hotte & la serpette:
Vendangeons nos côteaux, & treve d'amourette
Cessons pour quelque temps de faire notre cour
A l'Amour.
N'est-il pas juste, amis, que Bacchus ait son tour?

Aimons, cueillons,
Serrons, foulons
Le doux jus de la tonne:
Profitons de ces jours charmans;
On fait l'amour en tout temps:
L'on ne fait du vin qu'en Automne.

NOVEMBRE.

ON l'a nommé ainſi, parce qu'il eſt le neuvieme de l'année qui commençoit en Mars: il eſt ſous le ſigne du *Sagittaire.*

Tibere ayant été ſupplié par les Romains, de ſouffrir qu'on donnât ſon nom au mois de Novembre, leur demanda ce qu'ils feroient s'ils avoient treize Céſars.

Dans ce temps, on engraiſſe les porcs, *mihi paſco ſues*: & la terre ſe dépouille.

Spoliat virgulta November. Mſ.

1.... *mardi*, Cal. de Novembre.
LA TOUSSAINTS.

Novembre au premier jour des Saints montre la gloire. mſ.

PROVERBES.

C'eſt un petit Saint: il a peu de vertu. *mſ.*

Comme on connoît les Saints, il les faut honorer. *ibid.*

Le plus petit Saint veut ſon offrande.

Vult, quamvis minimus, candelæ munera Sanctus.

A petit Saint petite offrande.

Conveniens Sanctis oblatio parva puſillis.

A tel Saint, telle offrande.

Dedecet exiguos oblatio maxima Sanctos:
Jure decent magnos ingentia munera Sanctos.

Le Saint de la ville, n'eſt point aouré [prié.]

Semper habet modicum natalis Sanctus honorem.

C'eſt notre proverbe, *nul n'eſt Prophete en ſon pays.*

Les Saints ne peuvent, ſe Dieu ne veult.

Non poſſunt Sancti quod negat ira Dei.

S. MATHURIN. Les Religieux Mathurins s'appellent ainſi du lieu où ils bâtirent leur Egliſe de Paris. Sur cet emplacement étoit une chapelle où repoſoit le corps de ce S. Confeſſeur.

Qu'en ce jour le bled ſoit ſemé :
Que le fruit ſoit auſſi ſerré.

2.... *mercredi*, 4 des Nones.

LES TRÉPASSÉS.

Des morts on fait au deux la lugubre mémoire. *mſ.*

Fille qui a du temps aſſez
Doit prier pour les trépaſſés.
P. Grognet, fol. 39.

3.... *jeudi*, 3 des Nones.

S. HUBERT,
HUMBERT, *mſ. ſans date.*

Il eſt de la confrairie de S. Hubert;

il n'enrage pas pour mentir. *Proverbe d'Oudin.*

C'étoit un jour critique ſuivant ces mots:

..... *Tertius eſt nece cinctus.* Miſſale vetus Pariſ.

4.... *vendredi*, veille des Nones.

S. CHARLES.

CHAIRLE, *Chr. de Metz, ſous* 1381.
CHARLE, *tit. de* 1404.

5.... *ſamedi*. Nones de Novembre.

S. ZACHARIE.

Autre jour critique que l'on comparoit au *Scorpion.*

Scorpius eſt quintus..... Miſſ. Pariſ.

6.... *XXIV. Dimanche* après la Pentecôte, 8 des Ides.

S. LEONARD.

Dans l'ancien bréviaire de Cluguy, qui étoit un répertoire de rêveries, & l'aſyle du latin baragouin, on lit que ce ſaint étoit plus fort que le lion,

plus odoriférant que le nard :

Leonardus
Leone tu fortior,
Nardoque tu ſuavior.

7.... *lundi*, 7 des Ides.
S. AMARANTE.

8.... *mardi*, 6 des Ides.
S. GEOFFROY.
GIEFFROY, *tit. de 1376.*
GUIFFROY, *tit. de 1324.*

9.... *mercredi*, 5 des Ides.
DÉDIC. de la Baſilique du Sauveur.
Egliſe. Salvor. *c*
Mouſtier. *a* Salvour. *d*
Ygliſſe. *b*

10.... *jeudi*, 4 des Ides.
S. WILBROD.

11... *vendredi*, 3 des Ides.

---

a T . de 1384.
b F l mſ. du Roi, n. 7218, fol. 326, recto.
c Meuriſſe, Hiſt. des Ev. de Metz, ſous 1243.
d Chron. de Metz, ſous 1322.

S. MARTIN. C'eſt le premier Saint à qui l'on ait rendu un culte public. *Bona, de rebus liturgicis, lib. 2, c. 12.*

Si après la S. Martin il ſe trouve un petit ver dans les pommes de chêne, c'eſt un ſigne d'abondance. C'eſt un ſigne de guerre, s'il s'y rencontre une mouche. Signe de mortalité, ſi l'on y trouve une araignée. Si les chênes ont beaucoup de pommes, on aura force neiges avant Noël, & enſuite un froid très-cuiſant.

Vers ce temps on a communément quelques beaux jours, auxquels on a donné le nom d'*été de S. Martin.* C'eſt auſſi le moment de gouter ſon vin nouveau, & de l'apprêter pour l'hiver.

PROVERBES.

Mal S. Martin, l'ivreſſe.

Le mal S. Martin tenoit moult fierement. Du Cange, Gloſſ. au mot *morbus.*

Feu S. Martin, eſpece d'éréſipelle. *Villon, p. 34.*

A la S. Martin boit-on le bon vin.

Feſto Martini depromitur amphora vini.

S. Martin boit le bon vin,
Et laiſſe l'eau pour le moulin.

Martinus liquidi ſervat bona vina falerni.
Et mera piſtrino linquitur unda ſuo.

A la Saint Martin,
La plante (abondance) de vin. *mſ.*

A la S. Martin tout le mouſt paſſe pour bon vin.

Pour un ſeul point Martin perdit ſon âne.

Uno pro puncto cecidit Martinus aſello.

Dans les poéſies de *du Cerceau*, il eſt parlé de l'*eſtafier de S. Martin*, que la Chronique de Metz écrit *Mertin*, ſous l'an 1381. Ce valet, c'eſt le diable déguiſé en pauvre.

12.... *ſamedi*, veille des Ides.
S. René.

13.... *XXV. Dimanche* après la Pentecôte, Ides de Novembre.
S. Brice.

S. BRICE.

14... *lundi*, 18 des Cal. de Décemb.
S. EUCHER,
EUSCERE, *Philip. Mouskes, mſ. p.* 54.

15.... *mardi*, 17 des Cal. de Décemb.
S. EUGÈNE.

16.... *mercredi*, 16 des Cal. de Déc.
S. EDMOND.

17.... *jeudi*, 15 des Cal. de Déc.
S. GREGOIRE THAUMATURGE; faiſeur de miracles.

18.... *vendredi*, 14 des Cal. de Déc.
S. ODON, Abbé.

19.... *ſamedi*, 13 des Cal. de Déc.
S. ELISABETH,
ISABEAU, { *La Morliere, Nobil. de Picard, p.* 264.

20... *XXVI. Dimanche* après la Pentecôte, 12 des Cal. de Déc.
S. FELIX DE VALOIS.

21.... *lundi*, 11 des Cal. de Déc.

LA PRÉSENTATION de la Vierge.

22.... *mardi*, 10 des Cal. de Déc.
Ste. CÉCILE.

23... *mercredi*, 9 des Cal. de Déc.
S. CLEMENT,
CLIMENT, *tit. de 1484.*

A la fête de Saint Clément,
Ceſſez de ſemer le froment.

24.... *jeudi*, 8 des Cal. de Déc.
S. SEVERIN.

25.... *vendredi*, 7 des Cal. de Déc.
Ste. CATHERINE, Vierge & Mart.
KATELINE, { *mſ. d'Euſtache des Champs, p.* 156.
KATHERINE, *tit. de 1481.*

Peu de nos Vierges s'expoſeroient comme elle au martyre : *Vos burgenſes, quæ eſtis adeò delicatæ, ſi alter* MAXENTIUS *velletvos occidere, ſicut occidit Catharinam, credo quod fugeretis; non ſic fecit* CATHARINA. Oliv. Maillard, *feriâ primâ antè Dominicam primam Adventûs.*

26.... *Jamedi*, 6 des Cal. de Déc.
S. CONRARD.

27... *I. Dimanche* de l'Avent, 5 des Cal. de Déc.

Un Prêtre de la ville de *Mante* ſur Seine, intitula l'explication morale des Antiennes de l'Avent, qui commencent par la lettre *O*, *la douce moëlle*, *& la ſauce friande des os ſavoureux de l'Avent.*

Autrefois, lorſqu'on chantoit ces Antiennes, on portoit au dernier marié de la Paroiſſe un grand *O* repréſenté en or bruni ſur du parchemin. On plaçoit cet *O* au lutrin le jour que ſe chantoient les Antiennes; à la fin de la derniere, le jeune marié faiſoit un préſent au Curé. Après les fêtes l'*O* ſe reportoit chez le nouvel époux qui le poſoit dans un lieu de parade.

S. MAXIME.

28.... *lundi*, 4 des Cal. de Déc.
S. PAPIN.

29.... *mardi*, 3 des Cal. de Déc. *Vigile.*

S. SATURNIN.

30. *mercredi*, veille des Cal. de Déc.

S. ANDRÉ.

ANDREUS, *tit. de* 1376.

ANDRIEU, *Phil. Mouskes, mſ. p.* 747.

Le peuple dit communément, *André Andreas, que ne venez, que ne venas à la Touſſaint comme les autres.*

A la Saint André, la nuit,
L'emporte ſur le jour qui luit.

C'eſt dans le courant de ce mois qu'il faut faire emplette de vin.

LA SAINT MARTIN.

CHANSON.

Grand Saint Martin, tout le monde vous aime;
Vous brillez ſeul parmi les autres Saints.
Bienheureux S. Martin.
Le Carnaval qui produit un Carême,
Livre à nos cœurs un cruel aſſaſſin.
Le grand S. Jean nous fait jeûner ſa fête;
Et la Touſſaints nous fait mal à la tête

Par ſon terlin-tin-tin :
Vive la Saint Martin,
L'on y boit de bon vin.

DECEMBRE.

CE mois, le dixieme de l'année Martiale, eſt ſous le ſigne du *Capricorne*. Les Romains le conſacroient à la célébration des Saturnales : les eſclaves avoient la liberté de dire impunément à leurs maîtres tout ce qui leur plaiſoit.

C'eſt le temps où l'on tue les cochons & les porcs.

Quærit habere cibum, porcum mactando December.

1.... *jeudi*, Cal. de Déc.

S. ELOY, Evêque.

Froid comme le marteau de S. Eloy. Alluſion à ceux qui, comme on dit, ſont *de frigidis*.

Mal S. Eloi, lépre, ulcére, polype. *Le Vaſſeur*, annal. de Noyon, p. 469.

2.... *vendredi*, 4 des Nones.

Ste. BIBIANE.

3... *ſamedi*, 3 des Nones.
S. FRANÇOIS XAVIER.

4... *II. Dimanche* de l'Avent, veille des Nones.

Ste. BARBE, le latin *Barbara*, d'où ce diſtique :

Barbara, non video cur dici barbara poſſis;
Sed qui te occidit, barbarus ille fuit.

Je ne vois pas [ſignifie ce jeu de mots] *comment on a pû te nommer Barbare : Ce nom ne convient qu'au tyran qui t'a fait mourir.*

5.... *lundi*, Nones de Décembre.
S. SABBAS.

6.... *mardi*, 8 des Ides.
S. NICOLAS,
NICHOLAS, *F. du Roi, n. 7218, f. 107.*
NICOLLE, *nom de fille, tit. de 1509.*

Dans le tréſor des Chartres, *regiſtre 99, piece 17*, « Une fille nommée » Jeannette, dit à Carronchel, que » la nuit de Saint Nicolay, il s'avoit eſ

» mayé *a* & mis ſur leur maiſon une bran-
» che de *ſeur b*, qu'il avoit mal fait, &
» qu'elle n'étoit pas femme à qui on dût
» faire tels eſmayemens *c*, ni telles
» dériſions, & qu'elle n'étoit mie puante,
» ainſi que le dit *ſeur* le ſignifioit ». On peut conclure de ce paſſage que c'étoit inſulter une perſonne du ſexe que de mettre ſur ſa maiſon ou devant la porte, une branche de ſureau, arbriſſeau commun, & dont l'odeur eſt déſagréable.

PROVERBES.

Si hiver étoit outre la mer, ſi viendra il à S. Nicolas parler.

Geſt it hyems quamvis ultrà mare conditut antris
Huc ad Nicolai feſta venire ſacri.

Ce Saint en haute mer prié
Au port eſt bientôt oublié.

---

a Fleurie ; qu'il lui avoit planté un Mai.
b Sureau.
c Plantations de Mai.

CHANSON CONNUE.

Serviteur à Nicolas,
Je m'appelle Gregoire:
Serviteur à Nicolas,
Car ce nom ne rime pas
A boire, à boire, à boire.

Pour m'appeller Nicolas,
Ce n'eſt pas un grand crime:
Changez Colas en Colin,
Et vous verrez que le vin
Y rime, y rime, y rime.

La carité *a* S. Nicolai de Doullens a XVIII cappes *b* de cuer *c*, deux thuniques, deux bourdons ſour argentés, une petite cloquette *d*, un papier *e* lau *f* li priviléges, les chartres des grains, & li cens des deniers & capons *g* ſont contenus, & li ordenances *h* de carité aveuc. Et ſi y a VIII nappes, que *i* bon-

a La Confrairie.
b Chappes.
c De Chœur, Chori.
d Clochette.
e Regiſtre.
f Là où, *ubi*.
g Chapons.
h Reglemens.
i Tant.

nes que malvaiſes : deux caudieres *k* ; une boiſte roonde la li priviléges & les chartres ſont wardées *l* ; un huchel *m* à double ſerure, dont li Prevos de le carité porte une des clefs, & li Tréſoriers l'autre, & doivent illeucq *n* eſtre mis li joyel *o* de le carité monſieur S. Nicolai en garde. *Tit. de la Confrairie, de* 1300.

7... *mercredi*, 7 des Ides.

S. AMBROISE.

AMBROSE, *Chr. de Metz, ſous* 1385.

AMBROYS, { *Regl. de S. Ben. par Guy Juv. p.* 37, *verſo.*

EMBROISE, *Chr. de Metz, ſous* 1370.

C'étoit un jour critique, mortel, ou qu'on regardoit, peut-être, comme contraire à la ſaignée.

Septimus exanguis.. vetus Miſſal. Pariſ.

8... *jeudi*, 6 des Ides.

LA CONCEPTION DE LA VIERGE.

---

k Chaudieres.
l Gardées, conſervées.
m Armoire, coffre.
n Là.
o Reliquaires, argenterie, tréſor.

9... *vendredi*, 5 des Ides.
S. VALERE.

10... *ſamedi*, 4 des Ides.
S. MELCHIADE. Jour à craindre pour l'inſalubrité de l'air.

. . . *Viroſus denus ut Anguis.* Miſſ. Pariſ.

11... *III. Dimanche* de l'Avent, 3 des Ides.
S. FUSCIEN.

12... *lundi*, veille des Ides.
S. VALERI.

13... *mardi*, Ides de Décembre.
Ste. LUCE,
LUCIE, *Chron. de Metz*, *p.* 111.

A la fête de Sainte Luce,
Le jour croît du ſaut d'une puce.

Ad ſaltum pulicis fert Lucia lumina ſolis.

14... *mercredi*, 19 des Cal. de Janv.
S. POMPÉE.

15... *jeudi*, 18 des Cal. de Janvier.
Ste. ADELAÏDE.

16... *vendredi*, 17 des Cal. de Janv.
Ste. ALBINE.

17... *ſamedi*, 16 des Cal. de Janv.
S. LAZARE.
S. LADRE, *ſi bon meſiaus* [lépreux] *Fabl. mſ. du Roy, n. 7218, fol. 232, verſo, col. 2.*

18... *IV. Dimanche* de l'Avent, 15 des Cal. de Janvier.
S. FAUSTE.

19... *lundi*, 14 des Cal. de Janvier.
S. GRATIEN.

20... *mardi*, 13 des Cal. de Janvier.
S. AVIT.

21... *mercredi*, 12 des Cal. de Janv.
Quatre-Temps.
S. THOMAS, Apôtre.
THOMASSIE, *nom de femme, t. de 1350.*
THUMAS, *R. du Ch. d'Am. an. 1307.*

Perſonne n'ignore que le *Credo* porte le nom des Apôtres, parce qu'il eſt leur ouvrage. Mais tout le monde ne ſait

pas que chaque Apôtre en a fait un article dans l'ordre ſuivant, extrait d'un vieux manuſcrit. *S. Pieres* fit le premier : *S. Jehans Evangeliſte*, le ſecond : *S. Jakes*, *li freire S. Jehans*, le troiſieme : *S. Andreus*, le quatrieme : *S. Philippes*, le cinquieme : *S. Thomas*, le ſixieme : *S. Bertremeus*, (Barthelemi) le ſeptieme : *S. Mattheus*, le huitieme : *S. Simon & S. Judes*, le neuvieme : *S. Simon*, le dixieme : *S. Judes*, le onzieme : *S. Mathies* (Mathias) le douzieme.

PROVERBES.

A la fête de Saint Thomas,
Les jours s'aggrandiſſent d'un pas.

A la Saint Thomas,
Cuis ton pain, bue tes draps ; (*leſſive, lave*)
Tu n'auras pas ſi-tôt cuit & bué,
Que tu verras le jour de Noé (*Noel.*)

22... *jeudi*, 11 des Cal. de Janvier. S. HONNORAT.

23... *vendredi*, 10 des Cal. de Janv. *Quatre-Temps.*

S. Flavien

S. FLAVIEN.

24.... *ſamedi*, 9 des Cal. de Janvier. *Vigile & Quatre-Temps.*

S. EUTIME.

25... *Dimanche*, 8 des Cal. de Janv.

LA NATIVITÉ DE J. C.

NOEL, *qui ſignifie* Nouvel.
NOIEL, *Chron. de Metz, ſous 1378.*
NOUEL, *mſ. ſans date.*

Pour J. C. naiſſant, le 25 eſt marqué. *Ibid.*

Le Sauveur eut quatre demeures, le ſein de la Vierge, la Crèche, la Croix, le Tombeau.

Prima domus Chriſti fuit almæ Virginis alvus;
Altera præſepe, Crux tertia, quarta ſepulchrum.

S'il vente cette nuit, pluſieurs grands mourront. Ce jour indique le temps qu'il fera en Janvier. Si le Soleil eſt beau & clair, l'année ſera bonne. Plus Noel ſera voiſin de la nouvelle lune, plus la récolte promettra, & le contraire ar-

rivera à proportion qu'il s'approchera plus ou moins du déclin.

Dans l'ordinaire de la Cathédrale de Rouen, on voit que la proceſſion des Anes, *proceſſio Aſinorum*, ſe faiſoit comme ailleurs, le jour de Noel, à l'entour du cloître & de la nef. Les Chanoines y paroiſſoient habillés en Prophetes. On y voyoit, *Iſaïe*, *Zacharie*, *Jean-Baptiſte*, *Eliſabeth*, &c. *Balaam* même y étoit avec ſon Ane, & ce perſonnage donnoit le nom à la Proceſſion. *Nabuchodonoſor*, la fournaiſe, & les trois enfans, y paroiſſoient, auſſi bien que *Virgile* & la *Sybille*. A la Meſſe on chantoit la *Proſe de l'Ane* ou *celle du Bœuf*, car c'étoit ainſi qu'on l'appelloit. *Hiſt. de Rouen.*

La fête des Foux duroit depuis Noel juſqu'aux Rois : il y avoit un office fait exprès, que l'on trouve encore imprimé. Les Prêtres & les Clercs alloient en maſque à l'Egliſe, où ils n'édifioient point par leur retenue. Au ſortir de-là

ils ſe promenoient par les rues dans des chariots, & montoient ſur des théatres, chantant toutes ſortes de chanſons, & faiſant toutes les poſtures & boufonneries des Batteléurs. *Mercure d'Avr.* 1736.

PROVERBES.

On crie tant après Noel, qu'il vient. *Natalis Domini, ſæpè vocatus adeſt.*

Le Noel beaucoup chanté
Aux jours gras fait pauvreté. *Mſ.*

A Noel au perron,
A Pâques au tiſon. *Prov. d'Oudin.*

Au jour de Noé,
Dieu ſoit loué. *Mſ.*

Enfans de la meſſe de minuit, qui cherchent Dieu à tâton. *Prov. d'Oudin.*

Etre de la lignée de Noel, n'être point parent; de la famille. *Songe du vieux Pelerin.*

26... *lundi*, 7 des Calendes de Janvier.

S. ETIENNE.

ESTENE, *tit. de 1323.*

ESTEVENETTE, *diminutif, pour une fille, tit. de* 1480.
ESTEVENOT, *diminutif, ibid.*
ESTEULE, *tit. de* 1323.

De cailloux, le 26 Etieme eſt attaqué, *mſ.*

Si le vent ſouffle pendant la nuit, on aura abondance de vin. Si dans ce jour, qui annonce le temps qu'il fera en Février, le ſoleil eſt brillant, l'orge & le froment diminueront de prix.

Les miches de S. Etienne. Pierres, cailloux. *Proverbes d'Oudin.*

27... *mardi*, 6 des Cal. de Janvier.
S. JEAN EVANGÉLISTRE, *t. de* 1397.
JEHANS, *mſ. ſans date.*

S'il fait du vent dans la nuit, une tête couronnée ceſſera de vivre. Nos peres, par cette journée, prédiſoient le temps qu'il feroit en Mars.

28... *mercredi*, 5 des Cal. de Janv.
LES STS. INNOCENS.

La veille des Noces, un mari
Se trouve aux *ſaints Innocens*.
Le jour, à *Saint Prix* ſe ſent;
Le lendemain à *S. Meri*.

Quelque pays eſt menacé de la famine, s'il vente pendant la nuit; & telle ſera la journée, tel ſera le mois d'Avril.

Tulippes des SS. Innocents. Os de morts. *Prov. d'Oudin.*

29... *jeudi*, 4 des Cal. de Janvier.
S. THOMAS DE CANTORBERI.

Le vent, s'il ſouffle pendant la nuit, ſera mortel pour plus d'un ſavant. Ce jour eſt auſſi l'avant-coureur du temps qu'il fera en Mai.

30... *vendredi*, 3 des Cal. de Janv.
S. DAVID.

Si la nuit eſt venteuſe, elle annonce abondance de vin & d'huile. Si dans le jour auquel reſſemblera le mois de Juillet, le ſoleil brille, les biens de la terre augmenteront.

31... *ſamedi*, veille des Cal. de Janv.
S. SYLVESTRE.

Le vent, s'il ſouffloit la nuit, n'apportera *ne ayde, ne nuiſance* [ne fera ni mal ni bien.) Si dans la journée qui renſeigne le temps qu'il fera en Juillet, le ſoleil eſt brillant, la fécondité regnera dans les jardins & les potagers.

Ce mois, dans lequel il faut acheter la chair que l'on veut ſaler, eſt fatal par cette raiſon, *à la gent porcine, ou grunnienne* : il n'eſt pas moins à craindre pour les perſonnes trop chargées d'embonpoint.

Conſeils généraux.

Achetez des armes en temps de paix,
——— des terres & maiſons en temps de famine;
——— des bagues & autres joyaux en temps de guerre.
——— des habits qui n'aient point été portés, en temps de peſte.
——— des Livres en tout temps.

FIN.

ADDITIONS
ET CORRECTIONS.

PAGE 23, ligne 2, *ſtulta*, liſez *ſtulte*.
26, ligne 2, *queritate*, liſez *queritat*.
ibid. lig. 9, *parente*, lif. *parent*.
60, lig. dern. *qui*, lif. *que*.
74, après la cinquieme ligne, *ajoutez*: S'il vente pendant la nuit, la mort enlevera des gens de tout âge.
75, après la dern. lig. *ajoutez*: Le vent, s'il en fait dans la nuit, occaſionnera bien des maladies parmi les hommes.
76, après la ligne 18, *ajoutez*: Grande mortalité parmi les beſtiaux, ſi la nuit eſt venteuſe.
77, après la ligne 3, *ajoutez*: Noyſes (différends) entre

pluſieurs Nations, ſi le vent regne pendant la nuit.

Page 77, après la dern. lig. *ajoutez*: Le vent, s'il ſouffle dans la nuit, eſt un ſigne de guerre entre divers peuples.

81, ligne 13, *ajoutez* mal *S. Julien*, apoſthume, léſion. Du Cange, au mot *morbus*.

84, ligne 2, après imprécation, *ajoutez*: C'eſt l'*ignis ſacer*, l'éréſipelle. *Dict. de Monet*.

91, ligne 14, *Febrarius*, liſez *Februarius*.

101, ligne 19, neuf lunes, *liſez* neufve lune.

107, lig. 12, *menſis*, lif. *menſe*.

112, lig. 18, après Rameaux, *ajoutez* verts.

129, lig. 9, Meſſic, *lif.* Meſſie.

137, lig. 13, Vages, *lif.* wages.

143, lig. 1, *palleſcit*, ajoutez: *ternit*, le teint, fait pâlir.

157, ligne 18, *trouvé*, liſez *trouvée*.

166, après la lig. 7, ajoutez *mal S. Fiacre*, apoſthume, léſion. Du Cange, Gloſſ. au mot *morbus*.